La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXI | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 25 FEVRIER 1959 | No 14

J'ai d'autres brebis . . .

Un troupeau

L'Unité chrétienne

Il est trop facile pour celui qui est né et qui vit dans le climat de la vérité possédée avec sécurité, de regarder avec un sentiment d'orgueil peu évangélique celui qui tâtonne encore égaré dans les dédales de l'erreur.

Osservatore Romano, 17-2-58.

Un pasteur

Il faut que je les amène.

Tiède accueil au Concile

Au Royaume-Uni

Le cardinal Godfrey a reçu quatre journalistes québécois, et il leur dit entre autres choses:

"On a cru qu'il s'agissait d'une réunion au sommet des chefs des différentes Eglises protestantes probablement parce que les réunions au sommet sont actuellement à la mode".

Il a expliqué que les protestants ont manifesté peu d'intérêt envers le concile et que la plupart n'ont pas compris la signification d'une telle réunion des chefs de l'Eglise catholique.

Union pour la défense de l'Occident

Par ailleurs, certains milieux britanniques voient une implication politique dans la décision du Vatican de tenir bientôt un tel concile. On exprime l'avis que les chefs de l'Eglise catholique veulent ainsi faire l'union des chrétiens du monde afin de préparer un front uni contre la poussée croissante du communisme, particulièrement en Asie et en Afrique.

"La civilisation occidentale connaîtra probablement de graves difficultés d'ici 20 ou 25 ans tant sur les plans économique que religieux à cause du progrès constant de l'idéologie et de l'économie des pays communistes" précise-t-on.

On semble craindre particulièrement la Chine dont le développement et l'industrialisation se font à grands pas.

De son côté, le cardinal Godfrey a souligné que le pape Jean XXIII a précisé que les buts du concile oecuménique sont principalement le codification du droit canon de l'Eglise et, plus particulièrement, celui de l'Eglise asiatique et l'union des chrétiens.

Conseil des Eglises

Deux groupes de non-catholiques travaillent, chacun de son côté et en opposition, à la réunion des chrétiens:

1 — Le Conseil mondial des Eglises est le groupe le plus actif et le plus nombreux, il compte 171 Eglises orthodoxes et protestantes. Il est plutôt sympathique à l'idée du Concile oecuménique.

2 — Le Conseil international des Eglises chrétiennes, qui est très intransigeant, et se dit carrément opposé au Concile annoncé par le Pape.

Conseil mondial

Quatorze chefs de ce Conseil se sont réunis à Genève pour étudier la question du futur Concile, et ce pendant cinq jours. "Comment, à quelles conditions les autres chrétiens peuvent-ils rencontrer le catholicisme romain qui persiste à se dire la seule véritable Eglise du Christ?"

La conférence n'était pas de tout repos. Ce comité directeur voit qu'on pourrait s'entendre sur certaines choses, par exemple, présenter un front commun contre les forces anti-chrétiennes, travailler ensemble à obtenir la liberté religieuse pour tous et partout, soulager ensemble le sort des déportés et des pays sous-développés. Ensuite et bien plus tard peut-être, il serait possible d'aborder les questions doctrinales qui sont tellement plus profondes et ardues à élucider.

L'évêque Otto Dibelius, de l'Eglise évangélique d'Allemagne, a émis l'opinion que peut-être le Pape, en annonçant ce Concile, prend conscience de la force croissante du Conseil mondial: 171 Eglises orthodoxes, protestantes, anglicanes — venant de 53 pays — comprenant une population de près de 350 millions de fidèles.

Un autre allemand, le Dr Martin Niemoeller, voit dans ce futur Concile "un effort du Pape pour faire sortir les Orthodoxes du Conseil mondial (protestant). Je ne crois pas que cela puisse marcher. Notre Conseil a plus d'expérience que le Vatican pour traiter de problèmes inter-confessionnels. Mais, peut-être que les Eglises orthodoxes peuvent servir de pont, et permettre au Vatican de briser son traditionnel isolationnisme."

* * *

D'où l'on voit que le Saint-Père a raison de compter sur la prière de ses enfants pour ce Concile: il ne sera pas facile de manoeuvrer avec tant de courants différents — beaucoup de non-catholiques trouvent Rome beaucoup trop exigente et intransigeante. En relisant les citations ci-haut rapportées, on voit aussi combien il n'est pas facile à l'homme dans la rue de comprendre les points de vue des non-catholiques, combien il n'est pas toujours facile de les réfuter.

Dans ses filières, le gouvernement canadien a 1,347 dessins pour un drapeau canadien distinctif.

ON ACCUSE

Hélas ! un certain nombre de nos gens ne tiennent aucun compte des avertissements de l'Eglise et se précipitent sur un livre, dès qu'ils le savent mauvais. Quelle déplorable mentalité.

M.-M. Desmarais, o.p.

* * *

Seulement 20 pour cent des 3,000 enfants esquimaux de l'est de l'Arctique reçoivent une certaine instruction en classe. "Nous nous sommes appropriés le pays des Indiens et des Esquimaux, nous avons exterminé leurs bisons et pratiquement exterminé le castor... Notre gouvernement donne des millions de dollars à l'Inde, mais il ne fournit pas d'écoles à ses propres Indiens... Nous leur avons donné un peu d'argent par traité, et presque rien d'autre..."

Christopher Riley, géologue

* * *

Aux Communes, l'opposition accuse le gouvernement de manoeuvrer pour empêcher l'étude du bille Boulanger sur le drapeau national, pardon, sur le futur drapeau national. Les libéraux accusent les conservateurs de s'éterniser sur les questions de divorce, de perdre du temps précieux, ce qui retarde l'étude du drapeau qui finira par tomber aux oubliettes.

Une page d'histoire fut écrite par ces trois hommes d'Etat, à Zurich, il y a deux semaines, alors qu'ils agréaient d'un nouveau statut pour la Chypre qui fait un objet d'inquiétude politique depuis 1945. Ce sont MM. Adnan Menderes, premier ministre de Turquie, Constantin Karamanlis, premier ministre de Grèce, et Evangelos Averoff, ministre des affaires étrangères de Grèce. De cette réunion sortit l'entente, et une semaine après, l'indépendance de l'Ile de Chypre, devenue république.

Mère d'Youville

Celle que, dorénavant, nous appellerons **BIENHEUREUSE MARGUERITE D'YOUVILLE.** Depuis près de 60 ans les Soeurs Grises l'appelaient **Notre Vénérable Mère,** et le peuple canadien l'appelait **Vénérable Mère d'Youville.** Nous nous unissons aux 7,000 Soeurs Grises qui remercient le Ciel à deux genoux, et à toute l'Eglise canadienne qui voit fleurir la première "Marguerite" née sur le sol canadien, la première Canadienne de naissance à recevoir les honneurs de la béatification.

Les lointains échos d'une croix lumineuse

Mère d'Youville, dont la béatification aura lieu dimanche le 3 mai, s'éteignait le soir du 23 décembre 1771. Ce soir-là, les habitants de Montréal virent une croix lumineuse dans le ciel, juste au-dessus de l'Hôpital Général où la Fondatrice des Soeurs Grises venait de mourir. Les gens en furent mystifiés, atterrés: "Que va-t-il advenir encore à nos chères Soeurs ?"

La béatification de cette "Mère de l'universelle charité" — c'est ainsi que Pie XII l'a appelée — est un lointain écho de cette croix lumineuse qui accompagna son décès.

Et nous empruntons l'historique de cette béatification au volume du Père Lamontagne, o.f.m., "Ceux qu'on prie dans le secret".

"Après le prodige de la croix lumineuse, d'autres signes extraordinaires se multiplièrent comme pour attester la renommée des vertus de Mère d'Youville, ce qui donna lieu en Cour romaine, à l'ouverture de son procès de béatification. Pour respecter une formalité inhérente à l'introduction de la cause d'un Serviteur de Dieu, les précieux restes de la Fondatrice, exhumés en 1849 et placés dans une châsse, furent, en 1884, déposés dans un tombeau scellé, à l'intérieur de la crypte-Croix, son site actuel à Montréal.

Depuis 1890 on donne à cette immortelle figure canadienne le nom de "Vénérable Mère d'Youville". Après de longs délais voulus par la Providence, la Sacrée Congrégation des Rites convoquait à Rome, le 17 mars 1953, la "Préparatoire" pour la discussion de l'héroïcité de ses vertus. Le Souverain Pontife y donna une réponse favorable. Ce qui permit d'espérer la poursuite de la Cause jusqu'au décret sur l'héroïcité des vertus et, Dieu aidant, jusqu'à la gloire du Bernin! La canonisation de Madame d'Youville vaudrait au pays sa première Sainte d'origine nationale. Pour en venir là cependant, il faut, en marge de nombreuses faveurs attribuées à son intercession, des miracles de premier ordre qui manifesteront sa sainteté. A notre confiance persévérante de les susciter! La famille religieuse, dont le noyau comprenait quatre associées en 1737 est maintenant répartie en six groupements autonomes comptant plus de sept mille membres vivants; elle a, par ses rameaux, poussé son rayonnement missionnaire du nord au sud de l'Amérique septentrionale, chez les peuplades indiennes et esquimaudes du Mackenzie, en Asie, au Bazutoland et aux Indes occidentales. L'idéal poursuivi par Mme d'Youville, "ne refuser aucune bonne oeuvre dans laquelle les soeurs seraient autorisées par leurs supérieurs légitimes", s'est merveilleusement épanoui en une magnifique floraison d'âmes dans les jardins du Père. Oui, vraiment, elle a beaucoup aimé Jésus-Christ et les pauvres !"

14,000 conversions

En 1958, l'Angleterre compta 14,000 conversions au catholicisme.

"Ces conversions se font surtout dans les milieux moyens. Evidemment, ce sont celles d'hommes d'une classe plus élevées qui font du bruit dans les journaux mais la grâce de Dieu frappe tous les hommes", a dit le Cardinal Godfrey.

ATTENTION

ne manquez pas de lire

S.S. Jean XXIII

"Scandaleux contraste:

le bien-être des uns, l'insuffisance vitale des autres."

Cité du Vatican. — "Très chers fils, notre siècle, vous le savez, voit se réaliser d'admirables progrès scientifiques, et l'humanité est comme saisie d'un frémissement d'orgueil devant les possibilités insoupçonnées qui s'offrent à elle", a dit le pape dans le message radiodiffusé qu'il a adressé aux fidèles rassemblés à Lourdes pour la clôture du centenaire des apparitions, le 18 février. "Et voici — en contraste — a poursuivi Jean XXIII que, de Lourdes, un appel à l'humilité et à la prière nous est transmis par Bernadette. Sans crainte, Nous l'adressons Nous-même avec force à tous ceux qui courent le risque grave d'être aveuglés par cette puissance de l'homme, au point de perdre le sens des vraies valeurs religieuses. "Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme?" De Lourdes, c'est encore un appel à la pénitence et à la charité qui nous parvient, pour nous parvient, pour nous détacher des richesses et nous apprendre que nous, et nous le reprenons également à notre compte, en ce temps où des millions d'hommes prennent conscience — parfois hélas dans la révolte — du scandaleux contraste entre le bien-être des uns et l'insuffisance vitale des autres".

Le Souverain Pontife a engagé ensuite ses auditeurs à "opérer les redressements nécessaires" demandés par la Vierge. Il a évoqué l'assistance de sainte Bernadette pour le pèlerinage marial dont, a-t-il dit, nous avons reçu tant de grâces pour la France, pour l'Eglise, pour le monde, sur les pèlerins, sur les prêtres et en premier lieu sur l'évêque de Tarbes et Lourdes et son coadjuteur. Dans la première partie de son message, le St-Père a remercié le Seigneur des grâces qu'il a répandues sur le sanctuaire de Lourdes et a dit qu'il n'aurait jamais pu imaginer, lorsque en mars de l'année dernière il inaugura la basilique souterraine Saint-Pie-Dix, que la Providence lui réservait la consolation de prononcer aujourd'hui ces paroles de reconnaissance au nom de la chrétienté tout entière.

Jean XXIII a tenu ensuite à faire ressortir que le mérite de l'année mariale revient à son prédécesseur dont il a rappelé les exhortations faites aux fidèles pour fournir un double effort de conversion individuelle et de restauration chrétienne de la société à l'occasion de l'année jubilaire.

"Nous faisons nôtre aujourd'hui, très chers fils, a poursuivi Jean XXIII, ces appels et ces renseignements de notre prédécesseur. Comme lui, nous désirons ardemment que la chrétienté se renouvelle dans un élan unanime de piété selon la doctrine de l'Eglise ne peut que porter plus sûrement et plus rapidement les âmes vers Jésus-Christ, notre unique et divin Sauveur. A la suite des pontifes qui, depuis un siècle, recommandèrent aux catholiques de se rendre attentifs au message de Lourdes, nous vous pressons d'écouter avec simplicité de coeur et droiture d'esprit les avertissements salutaires — et toujours actuels — de la mère de Dieu.

Que nul ne s'étonne d'ailleurs d'entendre les pontifes romains insister sur cette grande leçon spirituelle transmise par l'enfant de Massabielle. S'ils sont constitués gardiens et interprète de la révélation divine, contenue dans la Sainte Ecriture et la tradition, ils se font aussi un devoir de recommander à l'attention des fidèles, quand après mûr examen, ils le jugent opportun pour le bien général, la lumière surnaturelle qu'il plaît à Dieu de dispenser librement à certaines âmes privilégiées, non pour proposer des doctrines nouvelles mais pour guider notre conduite. Tel est bien le cas des apparitions de Lourdes".

Une étape dans l'histoire de Chypre: l'accord de Zurich, puis l'indépendance

Paris. — L'accord de Zurich entre Grecs et Turcs sur Chypre met fin à plus de treize ans de conflits douloureux et semble une étape capitale dans une affaire politique bien plus ancienne.

C'est au lendemain de la deuxième guerre mondiale, le 19 juillet 1945, que les partis grecs représentant les quatre cinquième des 500,000 habitants de la grande île de la Méditerrannée orientale (le reste des habitants est en majorité d'origine turque) ont lancé aux trois grands leur premier appel pour mettre fin à la domination anglaise établie depuis 1878.

Ils réclament l'Enosis, c'est-à-dire le rattachement à la Grèce, tandis que ce pays lui-même commençait à en faire une question d'honneur national.

C'est du premier avril 1955 que date la phase la plus sanglante du conflit. La grande organisation grecque EOKA, qui avait réuni la plupart des partisans de l'indépendance vis-à-vis l'Angleterre, lançait sa première campagne de sabotage. En novembre suivant les autorités anglaises proclamaient l'état de siège général. Depuis cette époque, agitation et mesures d'ordre exceptionnel devaient se succéder avec de rares trèves et, à la fin de 1959, les attentats, les émeutes, y compris des troubles qui avaient fini par éclater entre Turcs et Grecs, les répressions avaient pour bilan plus de 500 morts.

La rébellion eut ses héros et le plus célèbre fut l'archevêque orthodoxe Makarios, qui fut emprisonné puis déporté par les Anglais pour être finalement libéré à la fin de l'année dernière. C'est lui qui, en 1950, avait organisé un plébiscite donnant 96% de votes pour un rattachement à la Grèce.

Le 11 décembre 1958, le ministre des Affaires étrangères grec lançait à Ankara un appel pour les conversations à deux, encouragé, bien entendu, par l'Angleterre et l'OTAN. L'idée avait été lancée devant les Nations unies ellesmêmes par une résolution iranienne, le mois précédent, et ce furent les négociotions du Zirich qui viennent aboutir après une semaine de pourparlers.

Avec l'indépendance de cette île, c'est une nouvelle page d'histoire. Car cette île a toujours été dominée par la situation stratégique de Chypre, sorte de place forte dans le coin oriental de la Méditerranée. C'est pour cette raison qu'elle subit de nombreuses dominations étrangères.

A LA LEGISLATURE PROVINCIALE

Vendredi dernier, l'hon. E. W. Hinman, trésorier provincial, présenta à la Chambre un budget de 310 millions.

Ce budget dérive principalement de diverses sources de revenus dont 13% seulement provient de taxes municipales.

Dans son analyse des conditions économiques actuelles, le trésorier déclara que quatre facteurs ont contribué à maintenir l'équilibre en Alberta en dépit d'un ralentissement général des affaires partout ailleurs.

La conversion des obligations du Canada, dit-il, n'a servi qu'à absorber des épargnes qui auraient pu être distribués en emprunts multiples et à augmenter les taux d'intérêt. Il condamne ce moyen de combattre l'inflation qu'il appelle "un programme destiné à engouffrer d'immenses sommes beaucoup plus élevées que nos revenus le permettent.

Le coût de la vie, les demandes des unionistes, les taux de fret affectent la présente situation économique.

En conséquence, il prévoit "que des réformes monétaires et économiques deviennent de plus en plus nécessaires."

Les revenus perçus sur l'industrie pétrolifère ont diminué de 15 millions et, dit-il "il devient de plus en plus urgent d'obtenir une plus grande part des marchés américains et de l'est du Canada."

Quoique le ministre Hinman entrevoit un déficit de 42 millions, le premier depuis de longues années, il déclara que les réserves de la province qui se chiffrent à plus de 311 millions offrent amplement de sécurité et qu'elles seront utilisées à cet effet, s'il le faut.

REVENUS

En somme, 93 millions sont fournis par la vente de droits minéraux, le louage de terrains et autres contrats touchant les produits prétrolifères.

Les corporations suppléent 40 millions en taxes à la province, et l'essence employée par les automobilistes, les camioneurs et autres véhicules contribuent près de 20 millions. Ces derniers revenus sont répartis entre les municipalités.

La vente des breuvages alcooliques fera tomber 18 millions dans les coffres de la couronne, ce qui représente une **augmentation de 2 millions sur 1958.**

L'on estime que les revenus prove-

(suite à la page 4)

Autour du monde

ITALIE — M. Segni devient le 20e président italien de l'après-guerre. Son gouvernement est constitué exclusivement de démocrates chrétiens.

* * *

CUBA — Le gouvernement de Fidel Castro, premier ministre, est entré vitement en fonction, et s'attaque à un programme de réformes sociales et économiques.

* * *

INDE — Le gouvernement opte pour la pratique de la stérilisation devant la menace d'une surpopulation chrétienne.

* * *

MOYEN-ORIENT — Les Etats arabes veulent faire échec au projet d'Israel d'accueillir des millions de Juifs.

* * *

HONDURAS — En dépit de la victoire du gouvernement, la menace des rebelles subsiste.

* * *

WASHINGTON — On prévoit que la population du globe sera de 6,300,000,000 d'hommes au tournant du siècle.

* * *

URSS — Un historien soviétique prétend avoir la preuve que Colomb n'a pas découvert l'Amérique.

* * *

JAPON — Le gouvernement se dispose à renvoyer de 40 à 50,000 Coréens en Corée du Nord (communiste).

* * *

WASHINGTON — Le sénateur Kennedy, qu'on donne souvent comme possible candidat à la présidence, s'oppose — bien que catholique — à la nomination d'un ambassadeur des Etats-Unis au Vatican sous prétexte qu'il faut maintenir strictement la séparation entre l'Eglise et l'Etat.

* * *

LA HAVANE. — Les évêques demandent au gouvernement Castro d'autoriser l'enseignement religieux dans les écoles. 95% des Cubains sont catholiques.

* * *

TORONTO. — Un rabbin a déclaré que les protestants ontariens "réclamant à grands cris les droits de la majorité, ont environ deux décennies pour ravaler leurs paroles". Car il prévoit que dans 20 ans, les catholiques deviendront la majorité en Ontario.

* * *

NYASALAND. — C'est un petit pays qui, avec les deux Rhodésies, forme la Fédération de l'Afrique centrale, et tous trois sont des protectorats anglais. Les émeutes s'y sont multipliées ces derniers jours, les Noirs affirmant que "tout Blanc est considéré comme un ennemi des Noirs". Les Blancs ne sont que 7,000, et les Noirs 2,600,000. N'a-t-on pas raison de dire que l'Afrique est en ébulition, que les Noirs de plus en plus demandent de mener leurs propres affaires ?

* * *

IRAN. — La Russie menace d'envahir ce pays, si celui-ci signe un traité avec les Etats-Unis.

* * *

NEW-YORK. — Une bagatelle! La saisie de $4 millions d'héroïne, et l'arrestation de 27 personnes en marge de cette rafle. Ces 30 livres de narcotique sont les deuxième grosses pêches de la police, qui en avait fait une de 37 livres en janvier 1958.

* * *

MOSCOU. — M. Khrouchtchev affirme que le problème allemand devrait être réglé par les deux Allemagnes, et non pas les Quatre Grands.

Puis, il offre à la Grande-Bretagne un traité mutuel de non-agression pour 20, pour 50 ans même.

Des tonnes de papier pèsent sur la conscience de notre jeunesse... Vous ne pouvez plus stationner votre automobile sans craindre que des adolescents ne s'en emparent. Les jeunes deviennent des criminels parce qu'ils ont été formés à l'école des mauvaises lectures.

Le Cardinal Léger

Le séjour de 6 semaines de la princesse Margaret au Canada, l'été dernier, a coûté $110,000. au pays.

Pour CHFA

Son Exc. Mgr Philippe Lussier, c.ss.r., évêque de St-Paul en Alberta, qui a prononcé un vigoureux plaidoyer en faveur de notre poste CHFA, lundi dernier. En page huit, vous lirez avec appétit le texte de cette causerie.

AIDEZ VOTRE POSTE en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1959

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 25 FEVRIER 1959

A l'école des Protestants

Parce que nous sommes sûrs que l'Eglise catholique est la véritable Eglise du Christ, et donc que nous sommes certainement dans la bonne voie, il nous arrive de regarder avec une espèce de mépris nos frères séparés, comme si nous n'avions rien à apprendre d'eux. Certes, notre doctrine est la vraie doctrine, l'enseignement moral de l'Eglise est complet.

Mais à regarder les pratiques, les manières, les habitudes des Protestants, nous pouvons apprendre quelque chose, n'en déplaise à quiconque. Nous ne voulons pas dire que les Protestants sont meilleurs que les Catholiques, mais il faut bien se rendre compte que nous y profiterions à prendre plus au sérieux certaines de leurs moeurs ou coutumes. Voici quelques points sur lesquels les Protestants, en général, peuvent nous instruire.

Apostolat laïc

A cause de leur croyance au "sacerdoce des fidèles", qui est une doctrine vraie mais qui demande explication, depuis plus longtemps que nous se sont-ils servi des fidèles pour l'apostolat missionnaire, pour l'aide au clergé en général. Ils sont surpris de voir que très souvent, chez nous, le curé soit obligé de voir à l'amélioration matérielle, au chauffage, au nettoyage de l'église, etc; que notre curé soit obligé de compter la quête, de tenir les livres paroissiaux, de voir aux emprunts. Autant de choses qui sont confiées aux laïcs chez eux.

Ils ont commencé avant nous à envoyer de simples laïcs en terre étrangère, comme aides du missionnaire, ou même comme travaillants; mais ceux-ci, animés de l'esprit de conquête, essayaient de faire pénétrer le chistianisme par leur présence, leur conversation, leur exemple.

Et sur ce chapitre, nous savons que les Protestants donnent plus que nous pour leurs oeuvres missionnaires.

Certaine rigueur

Plusieurs sectes protestantes sont bien plus strictes que nous sur la tempérance, la modestie, le maquillage, les sports du dimanche. Volontiers on les traite de puritains. On ridiculise trop facilement l'idéal de totale abstinence des Méthodistes et des Baptistes, qui souhaiteraient que tous les chrétiens soient abstinents.

Une étude faite récemment aux Etats-Unis révèle que 41% des Protestantes et 21% des Catholiques interviewés sont abstinents, que 27% des Catholiques et 13% des Protestants interviewès se disent buveurs habituels. C'est là un contraste frappant. Et cette constatation, chez eux, ne les attire pas à nous.

Les Protestants, plus que nous, éduquent leurs enfants dans une mentalité d'abstinence, ils leur ouvrent les yeux sur les conséquences de l'alcool.

Chant communautaire

Si les premiers chrétiens revenaient dans nos églises, ils seraient fort étonnés de voir nos fidèles suivre en silence les cérémonies liturgiques, eux qui chantaient à plein coeur et à pleine voix les louanges du Seigneur.

Les Protestants ont gardé cette ancienne coutume du chant communautaire. Chez nous, l'Eglise a toujours encouragé ce chant communautaire, particulièrement depuis 50 ans. De fait, pour bien des raisons locales, ce chant commun n'est pas encore très répandu, et ça nous prend du temps pour nous y mettre.

Il est vrai que beaucoup de sectes n'ont plus l'équivalent de la Messe, à laquelle ils ont substitué une cérémonie faite de chants communautaires, de prédication et de prière présidée par le ministre. Mais chacun se fait un devoir de chanter, de prendre part active au service religieux.

Etude de la Bible

Beaucoup de Protestants possèdent la Bible sur leur table de chevet, en lisent un passage tous les jours, et en lisent davantage le dimanche. Beaucoup de protestants sont bien plus familiers que nos fidèles avec la Bible, "Parole de Dieu." Beaucoup également lisent les Psaumes comme prière vocale, alors que nous récitons notre chapelet.

Tandis que quantité de nos foyers ne possèdent pas la Bible, pas même un seul missel complet pour suivre les offices religieux. On ignore même qu'il y a une indulgence à gagner pour une lecture priante de la Sainte Ecriture. Le missel, qui est tissu de textes scripturaires, ferait une lecture si intéressante et si vivifiante, si on daignait s'y arrêter !

En général ,les Protestants son plus près que nous de la Bible qui est, hélas ! un livre fermé pour trop de catholiques.

Support de l'église

En fait de dîme, de support du prêtre, les Protestants bien souvent nous dament le pion ! Un seul exemple: saviez-vous que les Adventistes du 7e jour, qui sont 275,000, donnent $173 comme moyenne annuelle, et $32 pour leurs missions étrangères ? — Ce qui fait $205. par an.

Peut-on dire que nos familles catholiques, en général, en donnent autant à leur église ? Et n'allons pas croire que, chez les Protestants comme chez nous, ce sont les "riches" qui donnent beaucoup: eux aussi ont des paroisses de pauvres gens, et pourtant ils font leur bonne part, tous.

Cherchant à accommoder le sens que l'Ecriture donne à la dîme, nos frères séparés expliquent ainsi en quoi consiste la dîme: qu'on déduise du revenu annuel la part que l'on donne aux taxes, que l'on consacre 5% de son revenu net aux multiples oeuvres de bienfaisance, et 5% à l'église locale.

Mais sur cette question de la dîme, nous vous renvoyons au **Message de l'Immaculée** de décembre dernier. Il semble bien que ce soit là un fait acquis: plus que nous les Protestants tiennent à la dîme au sens trict du mot. Et ils y gagnent en esprit "paroissial", ils ont davantage le sentiment d'appartenir à leur Eglise.

Souci de conquête

Il est très remarquable que les sectes les plus récentes développent une espèce de fanatisme chez leurs adeptes, un esprit de conquête qui leur donne tous les courages. A preuve, les Témoins de Jéhovah qui, beaucoup plus que les autres dénominations, et beaucoup plus que nous, sont animés d'un esprit de conquête formidable. Nous ne voulons pas dire que nous admirons leurs méthodes, mais le fait est là: plus que nous ils veulent conquérir les autres à leur foi.

Y a-t-il beaucouup de catholiques qui seraient prêts à se tenir sur le coin des rues pendant des heures et des heures pour vendre des brochures religieuses, et cela sans aucune rémunération ? Combien des nôtres seraient prêts à aller de porte en porte pour "vendre" leurs convictions religieuses ?

Ils ont donc plus de front, plus d'audace, plus de conviction que la plupart des nôtres: étant convaincus que le zèle est une vertu à pratiquer, ils s'y mettent de tout coeur, même s'ils dépassent les bornes. "Les fils des ténèbres sont plus entreprenants que les fils de la Lumière."

Pour nous faire lire

Les enquêtes révèlent le peu de faveur que rencontre la lecture chez le peuple canadien: 25 pour cent des Canadiens empruntent des livres dans les bibliothèques publiques (paroissiales, municipales et autres) — comme peuple, nous sommes au bas de la liste (avec les Etats-Unis) des liseurs de tout l'hémisphère occidental, c'est dire que tous les autres peuples occidentaux lisent beaucoup plus que nous — il n'y a au Canada qu'une bibliothèque par 18,000 personnes, alors que l'Autriche en a une pour 2,700 habitants, et que l'Australie est quatre fois mieux partagée que nous dans ce domaine.

Pourtant, nous avons des avantages que beaucoup d'autres peuples n'ont pas: 4.7 pour cent seulement des Canadiens sont illettrés, nos revenus sont les plus élevés après ceux des Américains, nos heures de loisirs sont de plus en plus nombreuses. Et malgré cela, comme acheteurs de livres et liseurs, nous venons en dernier lieu pour les peuples occidentaux.

Ce n'est pas à notre gloire. Et cette humiliante constatation a présidé à la Semaine canadienne de la Bibliothèque, qui sera préparée par six semaines de propagande intense à la radio et à la télévision, dans la presse.

Le but de cette campagne

"Notre but est de rappeler aux Canadiens tout ce que signifie la chose imprimée dans une société libre et de stimuler le goût de la lecture de toutes les manières possibles. Nous voulons stimuler les Canadiens à s'ouvrir largement l'esprit, éveiller en eux la saine curiosité et l'enthousiasme pour la lecture enrichissante", nous disent les dirigeants de cette propagande.

Pourquoi lit-on si peu ?

Il serait intéressant d'avoir des discussions publiques pour discuter de ce fait: nous aurions des heures et des heures pour trouver les raisons de notre apathie intellectuelle — des heures et des heures pour trouver les remèdes — et encore des heures pour faire passer beaucoup de liseurs de lectures banales ou à sens unique (romans, sports, etc...) à des lectures enrichissantes.

La raison fondamentale, cependant, parait bien simple: **manque d'intérêt**, manque d'appétit, manque de curiosité intellectuelle. Que veut-on! Même si le niveau d'instruction est convenable dans l'ensemble de notre population, nous avons trop d'appétit pour d'autres choses et pas assez d'équilibre pour doser le nouveau que nous apportent la télévision, les sports, le cinéma.

Sont-ils si rares ceux qui ont cessé de lire depuis que l'appareil de télévision est entré chez eux ? ceux qui ne peuvent plus lire qu'en hiver, puisque l'été les voit toujours sur la route ? ceux qui se contentent d'une couple de magazines américains à gros tirage? ceux qui ne pèsent pas du tout la valeur éducative et morale de ce qu'ils lisent ?

Si la lecture peut endommager immensément les âmes, une lecture saine peut faire immensément pour nous élever, nous cultiver. Ce qui suppose qu'on ne s'inscrit pas à n'importe quel Club du Livre. Beaucoup de paroisses ont des bibliothèques paroissiales, qui trop souvent voient leurs livres s'enliser dans la poussière.

Nous y gagnerions tous à lire davantage à condition que cette lecture soit tonifiante et enrichissante pour le coeur et l'esprit.

Trois livres d'actualité

Avec l'annonce du Concile oecuménique sur **l'unité chrétienne**, il nous faut être à la page, sinon cet "événement" majeur de notre siècle nous échappera. Aussi est-ce une occasion providentielle, donc voulue de Dieu, pour nous faire étudier cette question qui est un des lourds soucis de S.S. Jean XXIII, et qui doit également être un de nos soucis.

Nous connaissons si peu de choses des protestants et des orthodoxes, nous sommes si peu outillés pour discuter sûrement et facilement avec nos frères séparés.

Aussi nous ne saurions trop commander, pour lecture intéressante et instructive, pour les Cercles d'études de nos mouvements paroissiaux, trois petits volumes édités à Montréal:

L'Unité chrétienne au Canada, 80 pages, $0.85 l'exemplaire, port en plus. Ce livre est du R.P. Irenée Beaubien, s.j., directeur du Forum catholi)ue de Montréal. Par ses nombreux contacts avec des non-catholiques, par ses lectures, ses travaux et ses voyages d'enquêtes, le Père Beaubièn était tout désigné pour écrire cet ouvrage. Présenté avec goût, dans un style clair, concis et apostolique, son livre peut certainement stimuler des initiatives de bon aloi en faveur de la cause de l'unité si clairement demandée par Notre-Seigneur.

Convertis à Montréal, 92 pages, $1.00 l'exemplaire, port en plus. Cet opuscule, du même auteur que le précédent, saisit en pleine action le phénomène complexe de la conversion. Douze adultes, de milieux différents, avec chacun son acquis, ses idées, ses problèmes, débouchent dans la lumière de la foi. On nous a souvent présenté des récits de convertis étrangers. Ceux-ci sont de chez nous. Ils offrent donc un charme et un intérêt particuliers. Le lecteur en retirera un encouragement dans sa foi et un stimulant pour la communiquer aux autres.

Où est l'Eglise ? 112 pages, $1.00, port en plus. Ce volume du R.P. Louis Leahy, s.j., a été recensé dans 'La Survivance" de la semaine dernière, page sept.

Ces trois bouquins sont en vente à
La Librairie française
10008 - 109e rue,
Edmonton, Alberta

LETTRE DE CUBA

Vous êtes sans doute au courant dans les grandes lignes de la révolution que nous venons d'avoir en ce pays. Je voudrais tout de même vous dire comment notre ville de Matanzas a recouvré sa liberté et un peu de quelle manière les événements nous ont affectés.

Quand je suis arrivé à Cuba, la situation était déjà tendue. A Jaruco, ma première résidence, 4 de nos jocistes étaient en prison. De temps à autre on entendait dire que telle ou telle personne, arrêtée par la police militaire avait été trouvée assassinée.

A Maranzas même, la population était étroitement surveillée, car l'an passé, un groupe de jeunes gens avait tenté de s'emparer du camp militaire. Plusieurs familles étaient en deuil par suite des massacres des soldats de Batista. On peut dire que 95% des gens haïssaient le dictateur. C'était très dangereux de faire quelque chose de positif pour marquer son opposition au régime; on s'exposait à la torture et à la mort; alors on pratiquait la résistence passive; on s'abstenait des réjouissances, par exemple par l'arbre de Noël aux fêtes . . .

A notre église, nous devions être particulièrement prudents, car avant l'arrivée de nos missionnaires ici, la police du gouvernement avait découvert des armes et même des soldats rebelles cachés... dans le clocher! Le seul incident qui aurait pu nous causer du trouble fut, un beau dimanche matin de décembre, de voir un drapeau du mouvement rebelle suspendu au clocher. Heureusement le bedeau est allé le chercher avant qu'une trop grande commotion ne fût causée.

A cause de la censure sévère de la presse et de la radio, nous savions très peu ce qui se passait dans l'est du pays. Les autobus avaient cessé de circuler la nuit. On disait que le soir, les soldats se retiraient dans leurs camps et que les rebelles étaient maîtres dans plusieurs régions de la campagne. Ici et là des ponts avaient sauté. Vers la fin de décembre nous commençâmes à suivre les nouvelles de Radio-Miami. C'est par la radio américaine que nous avons pu savoir assez exactement ce qui se passait à Santa Clara, entre autre l'importance de cette bataille et la possibilité d'un dénouement prochain au conflit. Vers ce temps je ne disais rien de la situation dans mes lettres, à cause du danger possible, étant donné que certaines lettres étaient ouvertes par la censure... et aussi parce que les agences de presse distribuaient autant de nouvelles au Canada qu'à Miami.

C'est à six heures le premier janvier au matin, qu'en ouvrant mon radio, j'appris que Batista avait quitté le pays. Je mis mes confrères de la mission au courant. A l'extérieur tout était bien tranquille. Après avoir confessé une heure à la paroisse, je suis allé célébrer la messe dans une chapelle à un mille au bout de la ville. En arrivant, je dis aux jeunes gens qui ont l'habitude de m'accueillir: "Aujourd'hui sera un jour mémorable et glorieux pour Cuba". Dans la suite ils répandirent l'idée que j'avais été "inspiré" par le Saint-Esprit !

En revenant au presbytère vers 10 heures a.m. je pus remarquer que la grande nouvelle courait dans la ville; les gens commençaient à sortir de leurs maisons pour crier leur joie et fêter leur libération. La radio du pays ne disait encore rien. Ce n'est qu'à onze heures que les émetteurs cubains mirent les gens au courant du départ du "chef" ainsi que de la formation d'une junte militaire à la Havane. Mais comme vous le savez, Fidèle Castro n'accepta pas ce coup d'état; il donna l'ordre à ses troupes de continuer la lutte, et par la radio de tout le pays qui s'était rallié à lui, il demanda aux ouvriers la grève générale. La junte militaire fut ainsi contrainte à renoncer au gouvernement, et, peu à peu les différents camps militaires de l'armée de Batista se soumirent aux rebelles.

Ici, a Matanzas, le peuple (surtout des jeunes étudiants) s'empare de l'école centrale secondaire, de l'édifice de l'administration provinciale et de la station centrale de la police... presque sans tirer. Ensuite on essaya de prendre le camp militaire (vers 1h. de l'après-midi); mais les soldats ne voulurent pas se rendre. Ce fut que tard dans l'après-midi qu'ils acceptèrent de se soumettre aux troupes rebelles.

Le 1er et le 2 janvier les miliciens locaux s'occupèrent de faire la chasse aux dirigeants de l'ancien régime, surtout ceux qui avaient des crimes à expier. On en tua une douzaine. Quelques-uns de ces gibiers avaient des armes et ils entendaient bien s'en servir. Il y eut ainsi plusieurs escarmouches dans notre quartier... dont une autour de l'église et du presbytère... au son des fusils automatiques. Avec tout cela nous avons compté une dizaine "d'innocents" de tués ou blessés par accident.

Mais les gens de Matanzas ne pensèrent pas devoir entrer chez eux pour si peu; ils étaient presque tous dans la rue... et dans le délire à célébrer le retour de la liberté et la victoire de Fidèle Castro. A tous les cinq minutes, la Radio et la télévision demandaient le calme à la population; ou bien elles les mettaient en garde contre tel centre pro-Batista qui résistait encore. De toute la ville montait vers l'église une immense clameur, comme le bruit des chutes Niagara... Puis nous avons vu arriver les soldats rebelles, les "barbus", comme les gens les appelaient... car ils ne s'étaient pas coupé la barbe ni les cheveux depuis des mois! Ces soldats sont vraiment remarquables pour leur discipline, leur simplicité et leur esprit religieux : ils ont presque tous leur chapelet au cou, (comme les soldats américains catholiques de la 2e grande guerre). Contrairement à ce qui existait pour l'armée régulière, ils avaient des chapelains. Ces soldats rebelles sont en grande majorité des campagnards.

On dit beaucoup de bien de la plupart des membres du gouvernement provisoire; et les nouvelles mesures pour distribuer les terres aux paysans, pour réprimer le vice, etc..., semblent magnifiques. On espère même obtenir l'enseignement de la doctrine religieuse dans les écoles publiques, ce qu'on n'avait pas auparavant.

A notre église de Versalles, plusieurs personnes sont venues nous demander aide et conseil dans les moments d'angoisse qu'ils ont connus au cours de ces événements. Naturellement il y eut pas mal de vols et de "sacages" dans ces jours tumultueux. Un certain moment que j'écoutais la radio-Matanzas, j'entendis l'annonceur dire qu'un homme grand et corpulent essayait d'entrer de force dans l'église... de Versalles! Je suis allé voir... il était parti.

Maintenant le calme est rétabli, on juge les criminels. La plupart de ces gens condamnés par les tribunaux militaires révolutionnaires ont torturé et tué 10, 20 et jusqu'à 40 personnes. On estime à 20,000 le nombre des victimes du régime Batista.

Tout le monde semble bien content de cette "belle révolution." Quant à nous, les événements de ces jours ne nous ont pas empêché de distribuer de la nourriture et des vêtements à un grand nombre de pauvres.

Gérard Campagna, p.m.e.

La persécution en Chine communiste

Rome. (CCC) — La Radio du Vatican a révélé que depuis juillet 1958 les autorités communistes chinoises ont adopté la tactique du silence pour faire croire au monde que le problème religieux a été résolu et qu'il n'existe plus. "Il est faux, a poursuivi la Radio, de penser que ce silence signifie une pacification. Bien que le rideau qui cache ce pays soit impénétrable, les nouvelles parviennent à l'extérieur par des lettres et des communications. Le silence de la presse chinoise ne doit pas donner d'illusions: la persécution continue sans espoir d'adoucissement."

La Radio a ensuite insisté sur les graves inconvénients que cet isolement comporte pour les catholiques chinois et surtout pour les ecclésiastiques empêchés de communiquer avec leurs supérieurs, car recevoir une lettre de l'étranger équivaut à être considéré comme suspect et parfois même à se voir affligé d'une condamnation. "Isolés et submergés dans un sombre monde de paganisme et d'athéisme, les trois millions de catholiques chinois revivent les temps héroïques des communautés chrétiennes dispersées dans la vaste étendue de l'empire romain."

La plupart des prêtres de Shanghai sont toujours internés dans la résidence de Tong-ka-dou et soumis à l'endoctrinement et à la rééducation politique Voici donc plus d'un an qu'ils sont soumis sans arrêt au feu roulant des sophismes de l'Association patriotique. Il en est de même pour les religieuses, avec cette différence que leur rééducation n'a commencé qu'il y a sept mois environ. Pendant ce temps les paroisses sont quasi-délaissées, et les quelques prêtres qui ne sont pas à l'endoctrinement ne suffisent pas à maintenir l'essentiel de la vie religieuse.

"Leur internement a commencé le 10 décembre 1957 . . . ils sont, sous le régime de surveillance à domicile, obligés d'assister matin et soir aux cours théologico-politiques dans lesquels on cherche à leur démontrer que l'Eglise de Chine a le droit d'élire et de consacrer ses évêques indépendamment de Rome, que le Vatican est à la solde des Américains et qu'il faut couper les liens "politiques et économiques" avec le Saint-Siège... Il n'est pas permis aux prêtres de Shanghai de sortir de la résidence de Tong-ka-dou, sauf le dimanche où ils peuvent aller dire la messe dans les paroisses. Mais ils ne peuvent aller que dans la paroisse qui leur est désignée, et non pas dans celle dont ils sont les curés et les vicaires."

Le "Figaro" signale que la "Revue Patriotique" de Tientsin publie le rapport de la supérieure d'un couvent de Sienshien sur les travaux des champs auxquels les religieuses sont astreintes. Elle s'exprime, elle aussi sur le mode lyrique, mais elle ne peut faire autrement et réussit de cette façon à dire beaucoup de choses:

"Pendant la campagne contre la sécheresse on a travaillé à l'irrigation. En faisant tourner les norias, on chantait des chansons: "La Voie nouvelle" et "Le Phare". Dans les périodes de repos on étudiait les rapports de Liu Chao Chi. Evidemment nous n'avons plus d'habits religieux. Sur la tête une coiffe blanche de la grosseur d'un bol qui couvre nos cheveux courts. On ne craint plus le soleil, etc...".

On comprendra mieux le sens de ces paroles quand on saura que les morias sont de lourdes roues de bois, munies de chaînes à godets, qui, en tournant, puisent l'eau dans le sol pour irriguer les terres. En Afrique du Nord, on y attelle un âne ou un chameau.

Tribune-libre

PATRIOTES
CANADIENS-FRANÇAIS,

Félicitations! La taciturnité vous a embrassés; mais oui, l'article du 28 janvier a passé sous silence. Il faut donc croire que rien ne peut contraindre la vérité. O fidèles serviteurs de la langue française, c'est ainsi que vous l'avez défendus, ce doux présent des cieux que vous devez conserver soigneusement dans toute son intègre et fraîche beauté; soyez assurés qu'aujourd'hui même vos aïeux sont fiers de vous, car qu'est de plus noble que de s'endormir sur ses lauriers rebattus.

Défenseurs de la langue, j'estime éminemment votre qualité-maîtresse: LA PASSIVITE. Peut-être dans un an, dans un siècle, qui sais-je, un rayon de lumière, égaré de son cours, iluminera les labyrinthes ténébreux de votre sens pratique; je recommande même des exorcisations, très efficaces en soi, pour chasser l'inactivité routinière. Remarquez-bien que je ne dis pas: chassez les gens passifs, au cas que la minorité française ne devienne plus une minorité.

Héritiers d'un esprit fort, successeurs des preux vaillants, exaltez hardiment la nonchalance, car en vertu d'elle, vous proclamez hautement l'honneur et la grandeur de la langue ANGLAISE.

Par hasard, avez-vous déjà songé à devenir des nationalisés FRANÇAIS?

Un qui voit.

Au Salon national de l'Agriculture

Hommage à l'Agriculture

S.E. le Cardinal Léger

Voici le texte de la causerie prononcée, lundi le 16 février 1959, à l'hôtel Queen's de Montréal, par Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, au dîner annuel de L'Institut Agricole du Canada.

• • •

"Messieurs,

Nous voulons, en premier lieu, remercier les dirigeants de l'Agricultural Institute of Canada de nous avoir invités à adresser la parole à l'occasion de ce dîner annuel. C'est toujours avec joie que nous rencontrons l'élite qui influence les divers secteurs de notre milieu économico-social et travaille avec compétence au bien-être de la société.

Importance de l'Agriculture

Dans un ouvrage publié récemment, intitulé "Bilan du monde", nous pouvons lire ce qui suit: "A l'heure actuelle, la plus grande partie du genre humain s'applique de façon directe et immédiate à produire l'indispensable nourriture. Sur deux milliards 600 millions d'hommes environ, un milliard 400 millions se consacrent à cette tâche." (Bilan du Monde, chap. VII, p. 79).

Evidemment, la proportion des travailleurs de la terre varie considérablement suivant les contrées: si elle est de 70% en Extrême-Orient, ou de 58% en Amérique latine, en Amérique du Nord la main d'oeuvre agricole ne représente que 18% de la population active. Mais il n'en demeure pas moins vrai que l'agriculture est un secteur de toute première importance puisque le besoin le plus impérieux de l'homme est en définitive celui de se nourrir.

Dans sa bonne lettre d'invitation, votre président Monsieur DeCelles nous a suggéré comme thème de notre causerie: "Les obligations morales des responsables de l'industrie agricole".

C'est avec joie, cher Monsieur le Président, que nous nous rendons à votre désir. A notre avis, l'agriculture remplit un double rôle dans notre société: d'abord **une fonction économique**, à savoir cette mission de nourrir les hommes et de répondre à des besoins d'une nécessité vitale: — en second lieu une fonction sociale, celle de contribuer au développement harmonieux de la société et à la sauvegarde des valeurs humaines et chrétiennes.

L'analyse de ces deux fonctions et des obligations qui en découlent constitueront donc les deux parties de notre exposé. Et comme vous avez eu l'amabilité d'attirer notre attention sur la présence ici de gens tant d'expression anglaise que d'expression française, nous nous permettrons de vous adresser la parole dans les deux langues.

Fonction économique de l'Agriculture — nourrir les hommes

De tout temps la fonction primordiale de l'agriculture a été de **nourrir les hommes**. Aujourd'hui, en dépit des nombreuses transformations de l'économie moderne, **cette fonction économique n'a rien perdu de son exigence.** Bien au contraire ! Et comme vous connaissez fort bien toutes ces modifications qui affectent le milieu économique, social et culturel du monde agricole, nous n'en rappellerons que quelques-unes.

Si jusqu'à une époque récente la famille agricole pouvait se suffire à elle-même, presque entièrement, et ne vendre au marché que de maigres excédents, il n'en va plus de même de nos jours. L'agriculture est maintenant plongée dans une économie d'échanges et de marchés où le consommateur est roi. Celui-ci, en effet, ne cesse d'exiger la quantité, une meilleure qualité, une plus grande variété et une présentation améliorée de tous les produits.

Ces exigences du consommateur sont bien légitimes. Mais lorsqu'elles s'affirment dans un contexte d'accroissement rapide de la population et de concurrence étrangère facilitée par les moyens modernes de transport, elles constituent pour l'industrie de l'agriculture un sérieux défi à relever.

Ceci nous amène donc à préciser que votre toute première obligation morale est **d'adapter, d'améliorer sans cesse notre agriculture**. Ce progrès constant s'impose non seulement dans la production mais encore dans la distribution.

"Le monde civilisé, déclarait Pie XII en 1953, garde toujours avec une profonde tristesse les images pitoyables des victimes de la faim, alors que la terre est capable de nourrir tous les hommes. Supprimer définitivement une telle plaie mérite bien quelques sacrifices et justifie d'austères dévouements." (Pie XII, 6 déc. 1953)

Les responsables de cette intégration

Messieurs, ce premier devoir incombe à tous ceux qui de près ou de loin s'intéressent à l'agriculture.

1 — **Aux cultivateurs d'abord**, car ils sont ni plus ni moins que les professionnels de la production. Ils doivent acquérir toujours plus de compétence dans la culture et l'élevage, dans l'administration d'une ferme, dans la vente de leurs produits. "L'agriculteur d'aujourd'hui ne peut se contenter de méthodes dites patriarcales; il doit acquérir la connaissance technique de sa profession, en se laissant guider avec confiance par ceux qui, dans l'agriculture, reconnaissent une science et un art." (Pie XII, 11 avril 1956)

A cette fin, dans le but d'accroître leurs connaissances, leur productivité et leurs revenus, les cultivateurs ont **grand intérêt à se grouper dans des coopératives et des associations professionnelles.**

2 — Mais pour que notre agriculture puisse progresser, il lui faut l'appui des professionnels de l'enseignement agricole. Il est donc souhaitable que **les agronomes et les instituteurs d'enseignement**, bien au courant des techniques modernes, participent à cette impulsion. Qu'ils se livrent à la recherche agronomique et à la formation de techniciens compétents qui pourront à leur tour favoriser l'instruction des cultivateurs.

3 — En troisième lieu, disons qu'une collaboration plus étendue doit apparaître entre les différentes catégories de personnes qui travaillent à la distribution des produits alimentaires. **Les distributeurs des produits alimentaires** représentent, dans l'ensemble du commerce, un secteur à ce point essentiel, que les moindres insuffisances se répercutent sans retard sur le niveau de vie de notre population. Seule une loyale collaboration entre les producteurs et les distributeurs, entre les grossistes et les détaillants, ou entre les détaillants eux-mêmes, pourra accroître le service réel rendu à toute la communauté.

4 — Cette rénovation agricole doit encore intéresser au plus haut point **les industriels et les commerçants.** L'équipement rural (engrais chimiques, machines, installations électriques) ouvre ailleurs à l'activité industrielle et commerciale de nouvelles et très vastes perspectives.

5 — Enfin, messieurs, même si c'est à l'initiative privée qu'il incombe d'abord d'améliorer l'agriculture, **l'Etat**, pour sa part, se doit de stimuler et de compléter ces efforts. Canadien de l'ordre et du droit, l'Etat doit travailler énergiquement à ce que tout l'ensemble des lois et des institutions favorisent la prospérité tant publique que privée.

Les gouvernements, par exemple, doivent favoriser l'exploitation rationnelle de nos ressources renouvelables par une saine politique fiscale, douanière et ferrovière.

Fonction sociale de l'Agriculture Intégration dans notre Société

Jusqu'ici nous avons voulu vous indiquer que le progrès de la science, la réforme des institutions et la compétence des divers intéressés doivent favoriser le développement de l'agriculture dans notre économie nationale.

Cette oeuvre d'intégration économique est nécessaire, mais elle ne suffit pas; elle doit être poursuivie avec la préoccupation de conserver à la vie rurale ses caractères spécifiques et avec le souci de réaliser également l'intégration sociale de l'agriculture. C'est là votre seconde responsabilité morale.

En effet, l'agriculture est un mode de vie; elle apporte à la société des valeurs de civilisation. D'âge en âge la vie rurale a exprimé des qualités telles que l'énergie au travail, le sens de la responsabilité, la cohésion familiale, l'entraide entre voisins et le sentiment de la dépendance de Dieu. Ce genre d'existence a été la source de hautes vertus humaines qui ont façonné un type de civilisation avec sa culture et ses valeurs propres.

Cependant, les richesses de la civilisation rurale risquent de disparaître à cause de cette évolution unilatérale de l'économie qui donne aux intérêts du capitalisme industriel une part trop largement prédominante.

Il existe encore un trop grand écart entre les conditions de vie de nos cultivateurs et les possibilités qu'offrent nos villes modernes en fait de ressources de toutes sortes permettant de s'instruire, de se cultiver en vue d'un meilleur épanouissement humain.

Maintenant que les moyens de transport relient les villages aux villes et que les ruraux se déplacent, ils acceptent de moins en moins ce décalage entre leur niveau de vie et celui des autres classes sociales avec lesquelles ils entrent en contact.

Deux civilisations sont actuellement aux prises: la civilisation industrielle et la civilisation rurale, chacune avec ses qualités, ses défauts et ses caractéristiques propres. Depuis quelques années, la grande industrie prédomine; le secteur agricole est devenu trop souvent, de façon tout à fait anormale, une simple annexe du secteur industriel et surtout du marché; l'attention des sociologues et des hommes politiques se porte de préférence sur les problèmes soulevés par les concentrations de la grande industrie. Cette erreur essentielle du développement économique entraîne plusieurs conséquences fâcheuses dont la désaffection envers l'agriculture, un déséquilibre entre le revenu agricole et le revenu industriel, l'exode rural et l'entassement dans les grands centres, le désarroi de l'économie mondiale et le danger de voir disparaître les valeurs essentielles de la civilisation rurale.

Moyens de favoriser cette intégration

Même si elle est grave, cette situation n'est toutefois pas sans issue. Considérons donc, brièvement, par quels moyens nous pourrions mettre en échec toutes ces tendances et favoriser au contraire l'intégration de l'agriculture dans la société.

Une plus juste orientation de l'économie, l'estime de la vie agricole, la promotion de l'exploitation familiale, la modernisation des campagnes et la collaboration entre toutes les classes de la société, pour ne mentionner que cela, constituent autant de moyens d'intégration sociale de l'agriculture.

1 — Nous devons d'abord nous persuader que l'ordre économique et social est oeuvre de raison; **que les hommes ont le pouvoir de discipliner l'économie moderne et d'orienter le progrès scientifique et technique au service de l'humanité.**

"Le progrès technique ne détermine pas, comme une loi fatale et nécessaire, la vie économique. Il est bien vrai que, trop souvent, il s'est plié docilement devant les exigences des calculs avides de grossir indéfiniment les capitaux. Pourquoi ne se plierait-il donc pas aussi devant la nécessité de maintenir et d'assurer la priorité privée de tous, pierre angulaire de l'ordre social? D'ailleurs, ce n'est pas le progrès technique lui-même, en tant que fait social, qui doit être préféré au bien général: il doit au contraire lui être ordonné et subordonné." (Pie XII, 1er sept. 1944)

Si donc nous voulons remédier à cette situation de désiquilibre social, nous devons d'abord orienter nos efforts à rendre l'économie plus humaine et plus respectueuse des exigences fondamentales de la personne.

2 — En second lieu, toutes les classes de la société (en raison même des services rendus par l'agriculture) doivent estimer la classe agricole; au point même de promouvoir des oeuvres sociales veillant aux légitimes intérêts, aux progrès matériels et moraux, à la sécurité et à l'avenir de la classe agricole. Cette **estime de l'agriculture**, manifestée concrètement, aidera "non seulement à enrayer le fléau de l'exode rural, mais à rendre les agriculteurs plus conscients de leur rôle, plus fiers de la dignité de leur vie et de leur mission de la grandeur et de la sainteté de leur tâche." (Pie XII, 31 août 1947).

3 — Il faut également reconnaître que lorsqu'elle est économiquement viable, **l'exploitation familiale forme la cellule idéale de travail et de production.** Une politique prévoyante doit assurer à cette forme d'exploitation les moyens de se développer.

Et l'un des moyens de favoriser l'exploitation familiale est de faire disparaître la trop criante différence qui existe entre le revenu agricole et le revenu industriel. La contribution essentielle de la famille agricole à l'économie nationale constitue le fondement de son droit à un standard de vie correspondant à la dignité humaine et permettant la satisfaction des besoins culturels.

Enfin, messieurs, l'intégration sociale de l'agriculture exige l'instauration d'un juste **équilibre entre les conditions de vie urbaine et rurale.** Le travailleur de la terre a lui aussi de légitimes et profondes aspirations vers le progrès humain. Il doit donc trouver dans son secteur de vie autant d'aisance et de dignité, autant de ressources et de possibilités de s'affirmer dans la vie sociale que celui qui développe son activité dans les autres secteurs de la vie économique.

Nous devons maintenant conclure. Ensemble nous avons considéré deux grandes obligations morales qui incombent aux responsables de l'agriculture.

D'abord celle de travailler à son intégration économique par un constant souci d'adaptation et de progrès. En second lieu, celle de favoriser l'intégration sociale de l'agriculture, en sauvegardent les valeurs essentielles caractéristiques de la vie rurale.

Voilà, messieurs, deux tableaux que nous laissons à votre bienveillante considération.

Le développement harmonieux de notre société exige plus que de bonnes intentions et de beaux programmes; il requiert l'engagement courageux de tous les responsables dans une action dynamique et concertée. La voie tracée par l'enseignement de l'Eglise ne conduit pas à des bouleversements violents mais invite au contraire à la collaboration de tous les groupes professionnels et de toutes les classes de la société.

Vous devez donc veiller à garder les liaisons nécessaires avec les autres activités professionnelles de la nation. Il est essentiel pour un groupe social aussi important que le vôtre de rester en contact avec les mouvements d'opinion et les grands courants d'idées qui dirigent l'évolution du pays. Vous y exercer une influence utile, non dans le seul but d'en tirer des avantages particuliers mais pour le bien général lui-même.

Ainsi aurez-vous contribué par votre exemple à réprimer l'un ou l'autre de ces particularismes de groupe ou de classe qui divisent si souvent notre monde contemporain. Votre collaboration rayonnante sera un apport appréciable au progrès et à l'unité indispensables au bien-être de l'humanité."

La Société d'Etablissement rural du diocèse de Saint-Paul

Elle a vu le jour le 2 mars dernier, au Centre d'Accueil Quirion, à Saint-Edouard. Préparée soigneusement, par une étude attentive des conditions régnantes, en agriculture, de la législation et de la doctrine sociale de l'Eglise, elle est patronnée par l'autorité réligieuse, qui fonde sur elle beaucoup d'espoir.

Aussitôt, elle se met à l'oeuvre pour recueillir son capital-argent, enrôler et préparer son capital humain. Car, si la question argent se pose la première, quand il s'agit de s'établir, d'autres questions autrement capitales sont en cause. Et, si une telle Société compte sur les crédits publics, le support des Unions, etc., c'est d'abord sur le nombre et surtout sur la valeur de ses membres qu'elle mise.

POURQUOI UNE TELLE SOCIETE ?

C'est la question que se posent les ruraux; et, qui leur en ferait reproche? Ils ont bien le droit de savoir; d'autant plus que le succès de l'entreprise repose sur leur participation intelligente et active, consciente et libre; c'est sur ces ressorts vitaux que la Société se portera.

ETABLIR DES JEUNES, DES FAMILLES

C'est bien clair, à première vue; nos pères ont eu le souci d'établir leurs fils, et y sont parvenus. De plus, des familles se sont implantées par leurs propres ressources et leurs propres moyens; il y a des succès remarquables, qui expliquent la fierté réactionnaire de braves pionniers devant les promoteurs de tel organisme: "Pourquoi, une telle institution? Nous nous sommes établis sans cela?"...

Pourtant, il paraît de plus en plus certain que, sauf l'héritier élu du père de famille, l'établissement des fils, même le transfer des fermes d'un propriétaire à l'autre, deviendra insoluble pour le père de famille seul.

LES DIMENSIONS DU PROBLEME

C'est que la révolution agricole, qui a pris le cultivateur par surprise, a fait sentir ses répercussions dans tous les domaines de l'économie rurale; et l'établissement sur une terre, dans les conditions actuelles, est le problème majeur de cette économie. Il exige, en somme, les mêmes calculs que le lancement d'une industrie: matière première — la terre — capital d'amortissement, capital de roulement, d'exploitation, outillage, main-d'oeuvre compétence, rendements productifs, mise en marché, etc... Car, du moment que le cultivateur devient exploitant, il lui faut acheter, donc, il lui faut vendre; il est entré dans une économie d'échange.

De plus, les exigences d'un confort normal, en regard du niveau de vie du milieu, doivent être satisfaites.

Un homme seul peut-il arriver habituellement à s'assurer toutes ces conditions? Non. Il faut qu'il soit secondé, complété par la force du groupe.

TOUJOURS LA COOPERATION

Certains cultivateurs, rebutés par des expériences mal conduites, sont réfractaires à la formule coopérative. Ils ont tort. Ils devraient reviser leurs attitudes, en regard des vrais problèmes. Car, si la coopération boîteuse est dommageable, la vraie coopération libère. Elle libère le fermier de son isolement; elle corrige les abus de sa liberté, qui s'appellent l'individualisme; elle fortifie sa liberté en l'additionnant à celle des autres; elle l'ouvre sur les perspectives du bien commun et lui fait voir les problèmes à leurs vraies dimensions.

Pie XII n'a pas hésité à recommander la vraie coopération "pourvu qu'elle soit en vérité la chose des coopérateurs".

D'ailleurs, ceux qui observent attentivement se rendent bien compte que c'est la seule voie qui s'offre, pour faire échec aux menées de l'intégration de la production, par des intégrateurs étrangers à la classe agricole.

LA S.E.R. A OPTE

La S.E.R. a adopté la formule coopérative, qu'elle entend appliquer au CREDIT à l'établissement, au CREDIT à l'exploitation et à l'exploitation elle-même. Sa formule: "L'ENTREPRISE FAMILIALE, INTEGREE DANS LA COOPERATION ET PROTEGEE PAR L'ASSOCIATION PROFESSIONNELLE".

EN PRATIQUE

La S.E.R. de Saint-Paul compte mettre les efforts de tous au bénéfice des débutants et aussi des exploitants actuels. Accumuler des argents, mais surtout des "bonnes volontés", et les faire servir à tous, voilà son ambition.

QUE FERA-T-ELLE ?

Ce que ses membres lui dicteront; car, elle leur appartient; et, qui mieux qu'eux peut lui fixer ses objectifs concrets?

Du reste, elle ne peut tout prévoir; le terrain est glissant; **il faut s'avancer** avec précaution. Des expériences bien conduites ouvriront les voies vers le succès et éclaireront la route.

100 MEMBRES

Mais, il lui faut des membres, en nombre suffisant pour que l'expérience soit solvable; autrement, elle se dirige à l'échec.

Des membres, elle va en solliciter pendant les mois de février et mars. Son objectif: 100. Elle en compte déjà 60.

Quel succès aura-t-elle? A vous la réponse. A vous, cultivateurs de Saint-Paul, conscients du cuisant problème de "l'exode désordonné des campagnes", et soucieux de l'avenir de votre classe et de votre famille.

ET, L'ACTION RURALE?

Comme expliqué dans l'article des deux pages suivantes, l'Action Rurale comme telle ne fait pas d'Etablissement, bien qu'elle encourage de toutes ses forces la stabilisation du milieu rural, présentement bouleversé, et toutes les institutions saines qui y travaillent.

Elle ne manque pas, non plus, de projeter la lumière de l'Eglise dans le dédale des théories et des systèmes qui s'affrontent.

Surtout, elle compte que ses membres seront présents, d'une présence active, éclairée et rayonnante, dans les organismes qui oeuvrent sur les chantiers de la reconstruction, pour les garder dans la bonne voie et leur infuser, à jets continus, la lumière et la vie tonifiante de leur apostolat.

(Communiqué de la S.E.R. de St-Paul)

Relève Albertaine

Ecole Providence, McLennan

Dimanche soir, le 15 février, grâce à l'Amicale du Collège Notre-Dame de la Paix, la population de McLennan et des alentours a eu la bonheur d'entendre un chanteur connu, M. Luis Bertrand.

Malgré que M. Louis Bertrand était le cadet d'une famille de dix-sept enfants et que son père devait réclamer ses services sur la ferme, il sut développer son don naturel de musique vocale. Luis a fréquenté le Collège à Montréal, et a terminé ses études à Paris. Vers l'âge de douze ans, il débutait comme artiste chanteur.

M. Luis Bertrand est un vrai modèle de compétence canadienne-française ! Il a su plaire à tous ses auditeurs, jeunes comme adultes. Cet artiste montréalais a interprété des mélodies en quatre langues: français, anglais, espagnol et italien. Par exemple: "La belle de Cadix", "Rossignol", "Mexico", des extraits d'opérettes, etc...

Il était accompagné au piano d'abord par Mme Vianney Limoges, et ensuite par le Rév. P. Goyette. Nous sommes aussi fiers de nos musiciens!

A 2h. p.m., le 17 février, M. Luis Bertrand revenait interpréter ses plus jolies chansons pour les élèves des écoles françaises de la région. L'assistance comptait environ huit cent cinquante à neuf cents étudiants. Nous avons applaudi notre artiste avec beaucoup d'enthousiasme. Il restera longtemps présent à notre mémoire !

Alice Chartrand,
journaliste.

* * *

Falher

C'est avec les grands froids du Nord que notre local vient vous saluer pour la première fois cette année. Afin de nous mieux connaître, nous vous présentons les membres de notre comité:

Présidente: Mercédès Forestier, vice-président: Guy Normand, Secrétaire: Madeleine Sicotte, Conseillers: Lucien Aubin, Henri Forestier, Marilyne Despins, Fernande Robert, Laurence Normand, Bernadette Fournier, Liliane St-Laurent, Lucille Chailler, Dolores Forestier, Educatrice responsable: Soeur Marie-Eva-Marguerite, c.s.c., Aumônier: R.P. Bugeaud, o.m.i.

Lors du Congrès d'Edmonton, six de nos membres ont participé avec enthousiasme aux diverses activités de cette rencontre. Tous en ont joui énormément !

Depuis le retour du Congrès, nos Jeunes se sont montrés ambitieux et débrouillards pour ce qui concerne les activités. Afin d'organiser nos trois services, d'élocution, de propagande et de loisir (résolution du Congrès), nous avons projeté d'organiser une soirée récréative afin d'atteindre beaucoup de membres actifs. Les jeunes se sont empressés de répondre à l'appel et il en résulte que cette activité est réalisée en partie dans notre local. Ainsi le travail sera partagé.

Au point de vue culture, une soirée de distribution de prix de catéchisme et de français fut patronisée par la Relève. Des chants de groupe, de foule, des jeux, un intermède musical, égayèrent cette rencontre.

Comme agir pratique sur la compétence scolaire, nous lancions une campagne de culte du fini, ayant comme thème: "Ce que tu fais, fais le bien !" Comme moyen de propagande, durant la joyeuse saison des Fêtes, pendant les récréations, nous avons fait jouer des disques de Noël.

Un dernier point, nous osons le dire... "le dessert"... la Relève Junior va bon train ! Les membres de ce comité:

Président: Jean Turcotte, vice-président: Gérard Guénette, secrétaire: Jean Laflamme, conseillers: Gilbert Moulun, Liliane L'Abbé, Henriette Thériault.

Eux aussi ont manifesté leur compétence en organisant leur distribution de prix de religion et de français. Félicitations à ces tout jeunes!

Nous attendons avec impatience de vos nouvelles, vous les autres locaux... Au revoir les amis!... Nous vous reviendrons !

Le comité local
de l'école Routhier, Falher
par Marilyne Despins

Au 1er janvier, la population du Canada était de 17,284.00 habitants, soit une augmentation de 297,000.

Les chiropraticiens

Les 1,110 et quelques chiropraticiens du Canada ont soigné plus de 2,800,000 citoyens l'an dernier. A cause de ces faits, les chiropraticiens demandent aux gouvernements fédéral et provinciaux de voir à ce qu'on tienne compte de cette profession quand on étudiera définitivement le plan national d'assurance-santé. "Si les chiropraticiens ne sont pas inclus parmi les disciples d'Esculape, on commet une injustice envers la population qui, en les consultant, devront tout payer, puisqu'à date le nouveau plan semble vouloir ignorer les chiropraticiens."



Son Exc. Mgr Albert Sanschagrin, o.m.i., évêque coadjuteur d'Amos, donne l'instruction au cours de la pontificale qui clôturait le centenaire de Lourdes chez Notre-Dame du Cap.

Derniers échos canadiens du Centenaire de Lourdes

Au nom de l'épiscopat canadien, S.E. Mgr Albert Sanschagrin, o.m.i., évêque coadjuteur d'Amos, présida, samedi soir dernier, la cérémonie grandiose qui, au Sanctuaire national de Notre-Dame-du-Cap, marquait la clôture officielle de l'année mariale au Canada. S.E. Mgr Sanschagrin chanta une pontificale au pied de la Statue miraculeuse, assisté à l'autel par M. le chanoine Donat Paquin, curé de St-Tite, M. l'abbé Armand Tessier, curé de Batiscan, et le R.P. Ludolphe Ayotte, o.f.m., gardien de la crypte du Bon Père Frédéric, à Trois-Rivières.

Comme S.E. Mgr l'Archevêque d'Ottawa récemment à Lourdes ,S.E. Mgr Sanschagrin se faisant l'interprète de tous les Catholiques canadiens, exprima un merci cordial à la T.S. Vierge pour les faveurs innombrables, temporelles et spirituelles accordées à notre pays et aux âmes venues la prier, la louer au Sanctuaire du Cap pendant cette année centenaire des apparitions de Lourdes, qui s'est révélée, selon S.S. le Pape Jean XXIII, une véritable "Pentecôte mariale" pour une infinité de chrétiens.

Après avoir rappelé comment Pie XII avait bien voulu rapprocher le Sanctuaire canadien du Rosaire, au Cap-de-la-Madeleine, du Sanctuaire de Lourdes en accordant le privilège de l'indulgence plénière aux pèlerins du Cap tout comme à ceux de Lourdes, S.E. Mgr Sanschagrin se fit l'écho du message de prière et de pénitence que la Vierge de Lourdes adressait au monde entier il y a cent ans et qui n'a rien perdu de son actualité.

L'essentiel de ce message est un appel à la conversion d'une vie de péché à une vie de ferveur religieuse. Employant les expressions mêmes de Pie XII dans sa célèbre encyclique du centenaire de Lourdes, le Coadjuteur d'Amos brossa un tableau réaliste de notre vie moderne, de la situation morale et sociale de notre propre pays où la foi est pourtant demeurée vivante. La redoutable tentation du matérialisme fortement dénoncé par Pie XII, déclara-t-il, sévit chez-nous aussi par les tentations de l'argent et la recherche excessive du confort, par la fuite des sacrifices, la "poursuite effrénée du plaisir qui s'étale sans pudeur et tente même de séduire par les lectures et les spectacles les âmes encore pures". On voit trop dans l'insouciance de son frère, dans l'égoïsme qui tend à l'écraser, dans l'injustice qui le prive de ses droits; en un mot s'installe "cette conception de la vie qui règle tout en vue de la seule prospérité matérielle et des satisfactions terrestres"

Nous sommes un peuple chrétien, qui prie, qui a une dévotion profonde envers la T.S. Vierge; malgré tout cela, l'esprit matérialiste se rencontre partout, ajouta S.E. Mgr Sanschagrin pour inciter ses auditeurs à mieux mettre en pratique, pendant ce temps liturgique du carême, les deux leçons du message de Lourdes: notre conversion personnelle et le renouveau chrétien de la société.

Dévots de la Vierge, de conclure l'orateur sacré, allez à Elle, et "recevez la paix du coeur, la force du devoir quotidien, la joie du sacrifice offert. La Vierge Immaculée qui connaît les cheminements secrets de la grâce dans les âmes, et le travail silencieux de ce levain surnaturel du monde, sait quel prix ont aux yeux de Dieu vos souffrances unies à celles du Sauveur."

Immaculée-Conception

Lundi matin avaient lieu les funérailles de M. Alphonse Pelletier, décédé vendredi dernier. Nos sincères condoléances à son épouse et sa famille.

Dimanche le 15 février avait lieu le premier bingo paroissial, organisé par les Dames de Ste-Anne et la chorale. Ce fut un succès la salle était remplie et les joueurs étaient tous enthousiasmés. Le prochain aura lieu le 22 mars.

Vendredi soir le 27 février aura lieu la prochaine assemblée de parents et maîtres. Les élèves des grades 3 et 4 seront au programme. Le Dr R. Poirier, sera le conférencier de la soirée. Nous demandons aux parents d'y être en grand nombre.

Pensons-y déjà, et préparons-nous tous pour les semaines du 8 au 22 mars, quand auront lieu les retraites paroissiales.

BAPTEMES

A M. et Mme Laurent Brodeur, une petite fille, Suzanne Doris. Parrain, M. Auguste Brodeur, marraine Doris Brodeur.

A M. et Mme André Labrie, un fils, David Edmer. Parrain et marraine: M. et Mme Edmer Labrie.

SESSION PROVINCIALE . . .

(suite de la page 1)

nant de licences et d'enregistrements d'automobiles, camions et autres se chiffrèrent à 12 millions, et les pari-mutuels rapporteront $550,000.

Du côté des dépenses on remarque que 87 millions sont destinés aux municipalités, 72 aux routes nationales, 56 à l'hospitalisation, 63 à l'instruction publique, et 35 à la construction de divers établissements dont des cliniques, des foyers pour les vieillards, etc.

Les frais de la législature en 1958 s'élevèrent à $256,500.00.

La dette de la province qui se chiffrait à 167 millions en 1936 n'est plus que 29 millions en 59.

Le gouvernement retire près de 14 millions en intérêts sur prêts divers, aux villes, municipalités et compagnies de la couronne.

Quoique ce budget paraisse supérieur à première vue, l'opposition y voit bien des lacunes. L'on attaque déjà le déficit prévu et la manière dont le gouvernement se propose de financer son programme de cinq ans.

Les débats sur le budget dureront plus de deux semaines pendant lesquelles on examinera une à une, les propositions et les déclarations de M. Hinman.

G.D.

S.E. Mgr Wright, évêque de Pittsburg, E.-U., déclare que de tous les membres de la hiérarchie américaine, un seul est fils de professionnel, soit d'un dentiste.

Les Franco-Colombiens

N.-D. de la Paix

New-Westminster, C.C.

C'est avec reconnaissance que nos paroissiens ont appris que M. le Curé avait reçu plusieurs dons, pour notre église, la semaine dernière.

La statue du Sacré-Coeur, don de Mme Joséphine Chrétien; la statue de Ste-Thérèse, don de Mme Emile Cherot, aussi un don de cinquante dollars par la famille de M. et Mme Henri Dupré.

Merci à tous ces généreux bienfaiteurs.

Aussi nous avons maintenant une jolie croix sur notre clocher.

Le dimanche soir 15 février, nos paroissiens et leurs amis des paroisses voisines se réunissaient et remplissaient de nouveau notre salle, où avait lieu la partie de cartes donnée tous les 2 dimanches par le Cercle Canadien-Français de New-Westminster.

Cette soirée, organisée par quelques paroissiens dont le nom commençait par les lettres de A à D, débuta par une partie de cartes, il y avait 20 tables. Les prix des dames furent gagnés par Mmes G. Lacroix et R. Lambert et ceux des messieurs par MM. P. Gauthier et J. L. Lambert. R. Finnigan, prix d'entrée.

La partie de cartes terminée nous eûmes le plaisir d'entendre plusieurs musiciens, chanteurs et chanteuses, entre autres la jeune Mlle Joan Gouthier qui chanta tout en s'accompagnant au piano.

Puis ce fut Mlle Jacqueline Roberge, accompagnée par Mme Lefebvre, organiste de la paroisse, qui nous charma en chantant un morceau trop court hélas.

M. Desaulniers, un visiteur de l'Alberta, à son tour nous fit entendre d'une belle voix puissante 2 solos de son choix.

Le jeune fils de M. et Mme Eugène Lévesque, accompagné d'un de ses amis, nous régala de plusieurs beaux morceaux sur sa guitare. M. Beaulieu chanta lui aussi en s'accompagnant sur sa guitare, pour finir M. Normand Boily, maître de cérémonies, choisit des chansons comiques. Inutile de dire que tous ces artistes furent chaleureusement applaudis.

C'est avec plaisir que nous avons constaté la présence parmi nous du R.P. Z. Bélanger, de Vancouver, du R.P. Dion, du Frère Joseph, de N.-D. de Lourdes, et du R.P. Lorenzo Gélinas, de Fatima. Merci et revenez nous encore.

Après l'audition des musiciens et chanteurs, un bon goûter nous fut servi par les dames qui avaient si bien organisé cette soirée avec la grande aide de M. Normand Boily qui avait même collecté quelque prix d'avance.

Le R.P. Finnigan remercia tous ceux et celles qui avaient contribué, soit par leur talent, travail ou présence, au grand succès de cette petite fête qui se termina par notre chant national. Chacun s'en fut heureux d'avoir passé une agréable soirée et en même temps d'avoir fait une bonne oeuvre.

La prochaine soirée organisée par les familles avec les lettres E F G H aura lieu dimanche 1er mars.

NOS MALADES

M. E. Delisle, un de nos paroissiens est malade depuis 2 semaines chez sa fille, Mme B. Sigurdson, nous espérons qu'il se rétablira bien vite ainsi que Mme Marie Roberge qui est toujours souffrante à l'hôpital Ste-Marie, et Mme Géraldine Camiré qui a subi une opération, il y a 8 jours, et sera bientôt de retour chez elle.

M. J.-M. Tétreault, un de nos syndics et maître de chant de notre paroisse, a été victime d'un accident. Etant au travail, il est tombé et s'est cassé le bras à deux places. Après un séjour de 3 jours à l'hôpital Royal Columbia, il est de retour dans sa famille. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

C'est avec regret que nous apprenons le prochain départ pour la France de M. et Mme Lucien Brouillet et leur petite fille, Monique. Quoique relativement nouveaux parmi nous, ayant acheté une propriété pas bien loin de notre église, il y a seulement quelques mois, ils jouissaient déjà d'une très grande popularité non seulement dans notre paroisse, mais aussi à Vancouver où M. Brouillet est président de l'Association des Français, et Mme Brouillet rédactrice du Bulletin trimestriel de la même association, elle fait aussi partie du choeur de chant de Notre-Dame de la Paix.

Nous perdons en eux, des grands défenseurs de la langue française et de bons paroissiens, toujours prêts à prendre part à toutes nos activités. Ils se plaisaient bien au Canada, mais M. Brouillet a été rappelé au pays par son père. Ils pensent nous quitter au courant de mars. Nous leur souhaitons bon voyage et tout le bonheur possible quand ils seront rentrés dans leur belle France, et nous leur disons au revoir, non pas adieu, car qui sait ? peut-être un jour ils nous reviendront !

Jeudi dernier, Mme A. Simard recevait la triste nouvelle de la mort de son beau-frère, M. D'Aoust. A toute la famille nous offrons nos sympathies les plus sincères.

Jeune pianiste



Le jeune Pierre Tremblay, de la paroisse Notre-Dame de la Paix, de New-Westminster, a passé avec grande distinction les examens de 4e année de piano, au Conservatoire de Toronto. Il est l'élève de Mme Simpson. — Pierre est le plus jeune fils de M. et Mme David Tremblay, et le petit frère de Gérard qui est président de "La Relève colombienne". Félicitations à ce jeune talent.

La Relève colombienne

4 FEVRIER

- Réunion de l'Exécutif à Lourdes, Maillardville

1 — On y complète les préparatifs de la soirée sociale du 7 février suivant.

2 — On discute dans le détail le programme de la réunion générale de la semaine suivante et des activités de février et mars.

7 FEVRIER

Mascarade à la salle des Chevaliers de Colomb de Maillardville. Près d'une quarantaine de membres y participent. La soirée rapporta un franc succès, grâce au dévouement de tous les membres de l'Exécutif, mais plus particulièrement d'Alice Rougeau, assistante de Thérèse Doré et Claudette Ledet, sur le "Comité social".

13 FEVRIER

Réunion générale régulière, tenue à la salle de Notre-Dame de la Paix, à New-Westminster, sous la présidence de Gérard Tremblay. Y compris l'exécutif, les RR. PP. Lemire et Paré, M. l'abbé Albini Finnigan, curé de Notre-Dame de la Paix, une bonne trentaine de membres étaient présents, dont plusieurs nouveaux membres de Maillardville et de Vancouver. Voici les principaux points d'intérêt de cette réunion:

1 — Rapport du R.P. Philibert Paré, o.f.m., sur son récent voyage à Edmonton, où il est allé participer à la réunion annuelle des Visiteurs des Ecoles françaises des quatre provinces de l'Ouest. On y a porté une particulière attention aux différentes Relèves provinciales. Le Père nous a souligné le grand intérêt qu'a suscité le deuxième numéro de notre Bulletin "La Relève Colombienne", et nous a fait remarquer que seule la Colombie possède une Relève dont les membres sont d'âge postscolaire. Dans les Prairies, les Relèves se recrutent exclusivement parmi les étudiants et ne fonctionnent que dans les cadres scolaires. A la suite du rapport du R.P. Paré, on songe sérieusement à établir, dans les Prairies, des groupements de Relèves postscolaires.

2 — Pour couvrir les frais élevés d'impression de notre Bulletin, il a été proposé et accepté à l'unanimité que nos membres paient 25 sous, dorénavant, leur copie du Bulletin.

3 — Nouvelle filière pour nos archives: elle est l'oeuvre de Léonce Tremblay de New-Westminster. C'est un meuble de très belle apparence et on ne saurait plus pratique. Il contient cinq tiroirs, de grandeur "standard" 11"x8½". Notre président avait eu l'heureuse idée d'exposer, en lieu bien apparent, la filière en question, de sorte que tous, au cours de la réunion, purent l'admirer à loisir. Nous réitérons notre appréciation et notre reconnaissance à Léonce pour son chef-d'oeuvre.

4 — Déjeuner-causerie à St. Mark's College, sur le campus de l'Université: le 8 mars prochain, pour tous les membres de la Relève. — Grâce aux démarches d'Anne-Marie Couture, de notre Comité de Publicité et étudiante en Chimie à l'UBC, nous aurons le dimanche 8 mars, une messe de communion générale en la chapelle du Collège St-Marc, suivie d'un déjeuner, dans une des salles du Collège. A l'issue de ce déjeuner, M. l'abbé Joseph Fouquette, curé de Whalley et membre du Comité Liturgique Archidiocésain, nous donnera une causerie sur la récente Liturgie de la Semaine Sainte. Pour plus d'information, on s'adresse soit à Anne-Marie Couture: ALma 3090-Y, soit à Paul Bilodeau: BAyview 9629.

5 — Le Comité Social, dirigé par Thérèse Doré, annonce pour le 18 février, une visite en groupe de "Fraser Mills" (pour les détails, voir plus bas).

6 — Pour notre "Soirée des Parents" du printemps, le Comité Spécial, formé à cette fin, décide de se réunir le dimanche 15 février, pour choisir une pièce et déterminer quelle participation on attend de chaque groupement paroissial.

7 — La partie sociale de cette réunion du 13 février, consista en deux jeux de société très amusants, dirigés par Thérèse Doré et Claudette Ledet, plusieurs chants exécutés en choeur (dont le chant de la Relève), avec accompagnement au piano par Rita Ramsey, un concours d'histoire "vraies" et "inédites" (Louis Dauvin y a été proclamé "maître-blagueur"!), enfin un goûter préparé par Béatrice Tremblay. On se sépara au chant de Notre Relève, oui, oui, oui! Notre Relève, non, non, non— Notre Relève ne périra pas!

15 FEVRIER

Réunion du Comité de la soirée des Parents, à la salle St-Sacrement de Vancouver. Présents: R.P. Lemire, s.s.s., Claudette Ledet, Thérèse Doré et Marcel Gagné (Anne-Marie Couture et Jean Loranger s'étaient excusés).

On y fit le choix d'une comédie en un acte, intitulée "Le Duc de Montreuil", dont on donna la lecture séance tenante; — Claudette Ledet accepta de diriger la pièce et de chercher les quatre acteurs (1 garçon et 3 filles) qui figureront.

18 FEVRIER

Visite du grand Moulin "Fraser", de Maillardville. Cette visite, organisée par M. Vincent Doré et sa fille Thérèse, attira une bonne trentaine de nos membres. A cause du nombre, on dut se diviser en trois groupes pour visiter le moulin. A 7h.30 p.m., après avoir signé au régistre des visiteurs de la compagnie, chacun des groupes, dirigé par un guide, commença la visite du moulin, par un endroit différent, pour nous retrouver tous, deux heures plus tard, à notre endroit du départ. La visite terminée, à l'invitation de M. Vincent Doré (l'un des guides), nous nous rendirent tous chez lui, où Mme Doré et Thérèse nous servirent une collation. — Le grand succès rapporté par cette première visite de groupe suscita un tel intérêt parmi nos membres qu'il fut décidé qu'à l'avenir, il y aurait une visite semblable chaque mois, et, pour le mois de mars, on suggéra la visite de l'imprimerie d'un de nos deux grands quotidiens, le "Daily Province" ou le "Sun".

CHAQUE JEUDI SOIR: soirée de sports au Gymnase de Lourdes, Maillardville, à 8h. p.m.

Le Chroniqueur

Nouvelles du Collège Saint-Jean

Au début du mois nos élèves de Rhétorique ont tenu leur Conventum. Toute la journée y fut consacrée à partir de la messe en commun jusqu'à la soirée de clôture chez un confrère. Le R.P. A. Beauchamp, o.m.i., professeur de français en Rhétorique, est l'aumônier de ce groupe de Rhétoriciens 1959. Les responsables élus lors du Conventum sont les suivants: président: M. Paul Bégin, de Girouxville; vice-président: M. Denis Châtain, d'Edmonton; secrétaire-trésorier: M. Clément Laforce, de Bonnyville. Plus tard. Nos "Rhétos" feront part au personnel et aux élèves du Collège de leur devise.

Il y a quelque temps, les Gais Troubadours se sont rendus à Hobbéma, à l'école résidentielle. Là, ils ont exécuté plusieurs pièces de leur répertoire et ont pu consacrer le reste de la journée à s'amuser et à se reposer avant de regagner la ville.

Le Carême au Collège est une occasion par excellence pour faire comprendre aux élèves que la plus belle mortification à offrir à Rieu c'est l'observance fidèle et exacte de leur devoir d'état. Un étudiant doit à cette période de l'année surtout s'appliquer plus que jamais à son devoir. — La messe obligatoire fournit également à tous un autre sacrifice qui vaut certes la peine. Les messes du Carême bien comprises sont un riche enseignement; aussi tâche-t-on de varier les façons d'assister à ces messes. Pour plusieurs, la cigarette fut mise de côté; pour d'autres, maman les a bien averti de ne pas attendre de pàquet spécial d'ici la Pâque.

Le 17 février, en la fête anniversaire de l'approbation des constitutions des Pères Oblats de Marie Immaculée, les élèves ont eu congé et fête. Après la messe de la rénovation des voeux, les élèves ont pu jouir d'une belle journée. Le carnaval de glace était bien organisé et fut également réussi.

Dans le milieu scolaire, les collégiens tâchent de faire de ce trimestre le meilleur de l'année. Tous devraient s'y donner davantage car les examens approchent encore plus rapidement que l'on ne pense. Chaque semaine, un petit examen rappelle que nous devons étudier régulièrement. Le succès de l'année en dépend.

La saison du gouret tire à sa fin mais est loin d'être terminée. Les plus petits, comme les moyens et les grands jouent régulièrement et essaient d'occuper de plus hauts rangs dans leurs ligues respectives. Les prochaines victoires ou défaites sauront déterminer le sort de chacun.

N'oublions pas le concert de Gala, organisé à l'auditorium du Jubilé par l'Amicale du Collège le 14 mars prochain. C'est un samedi soir, alors plusieurs pourront s'y rendre. Que les anciens du Collège et leurs amis se réservent cette soirée et se rendent nombreux.

En 1901, le Yukon comptait 27,000 habitants; en 1951, il n'en avait que 9,000.

A.E.B.A.

Cercle Lacombe

Les membres du Cercle Lacombe, se réunissaient au Couvent de Legal, dimanche le 15 février, pour leur cinquième réunion de l'année scolaire 1958-59.

Pour la première fois dans les annales du Cercle Lacombe, nous avons pu assister à un "Combat de bon langage" avec un groupe de 16 élèves des grades 9 à 12, entraîné par Soeur G. Bisson, s.g.m. Les chefs des deux camps étaient Mlles Paulette Régimbald et Agnès De Champlain. Ces dernières demandèrent à chaque élève du camp opposé de corriger trois mots et deux phrases qu'ils employaient dans leur langage courant. Les combattants s'exécutèrent avec bravoure. Les juges étaient M. l'abbé Primeau, curé de Legal et M. Robert Couture, principal de l'école. Ce dernier donna le résultat: le camp de Mlle De Champlain perdit six points et celui de Mlle Régimbald en perdit cinq et demi. Félicitations aux gagnants et à tous puisque la différence était si petite. Ce combat était très intéressant, nous en avons eu la preuve dans les nombreux éclats de rire étouffés qui se faisaient entendre lorsque l'une des chefs donnait une phrase à corriger. Sans doute que ce combat a été très profitable aux élèves qui ont appris à s'exprimer en bon français, mais aussi aux professeurs, car cette démonstration nous prouva, par la science des élèves, les excellents résultats que l'on peut attendre au point de vue du bon parler français en organisant souvent de ces combats dans nos écoles.

Avant de nous quitter, les élèves offrirent leurs hommages aux éducateurs en récitant avec art quelques beaux vers bien appropriés. M. Doré, notre président, remercia et félicita les élèves ainsi que leur Rév. Sr Directrice.

Un bref compte rendu du Festival fut donné par Sr Cécilia Marie, f.d.j., secrétaire du Comité du Festival ainsi que par M. Lavallée. Tous se réjouirent du succès obtenu et plusieurs donnèrent leurs suggestions pour améliorer les quelques petits points défectueux qui se sont glissés dans la soirée, afin que le Festival de l'année prochaine rapporte un succès sans pareil.

Ensuite des élections eurent lieu. Il s'agissait de nommer un coordinateur qui s'occupera de choisir un comité composé de huit membres, qui se chargera de reviser les papiers d'examen d'Histoire du Canada, rédigés par les membres de notre cercle. M. Robert Couture fut élu. Par le fait même, M. Couture devenait aussi le représentant du cercle Lacombe au comité plénier de revision, comité formé de représentants de chacun des cercles régionaux de l'AEBA et qui se rassemblera pendant les vacances de Pâques.

La prochaine réunion aura lieu le 15 mars, au Collège St-Jean, avec, nous l'espérons, le R.P. Lacerte, o.m.i., recteur, comme conférencier. Un autre combat de bon langage s'annonce pour cette date.

Les discussions ayant été un peu longues, notre président annonça cinq minutes de détente. Nous avons pu apprécier encore la grande délicatesse des Religieuses, Soeurs Grises, qui nous offrirent un bon verre de liqueur douce et rafraîchissante.

Réconfortés, les membres présents étaient en forme pour entendre la partie doctrinale de notre réunion. M. l'abbé Primeau nous entretint sur "Les loisirs sains et chrétiens". Voici quelques grandes lignes de cette intéressante causerie.

DEFINITION: Les heures de loisirs sont les heures où l'homme en travaille pas, et ne dort pas.

BUT: Le but des loisirs est de reposer notre corps et notre esprit afin qu'ils puissent donner tout leur rendement. Donc:

1 — aider l'homme à atteindre sa fin;

2 — aider l'homme à mieux accomplir son devoir d'état;

3 — cultiver le corps et l'esprit.

COMMENT ARRIVER A CETTE FIN?

1 — Par le sport. Le but, du sport est de fatiguer le corps pour reposer l'esprit et le disposer à de nouveaux travaux, affiner les sens pour acquérir une plus grande intensité de pénétration des facultés intellectuelles, exercer les muscles pour les habituer à l'effort, pour tremper le caractère et se former une volonté forte et souple.

2 — Par les arts et métiers manuels, musique, le théâtre, activités en plein air, cercles d'étude, forum, activités littéraires, étude de la nature, etc... Tous ces arts contribuent à récréer et aussi à développer. Ils servent aussi à détendre l'esprit et à mieux le disposer à accomplir son travail.

Nous devons organiser les loisirs surtout parce que c'est dans les loisirs que les gens se perdent.

AVANTAGES D'UN PROGRAMME DE RECREATION:

1 — Offrir un programme annuel pour tous les âges et les sexes.

2 — Protection de l'hygiène mentale en offrant à tous les citoyens des activités de détente satisfaisantes, qui reposent du travail quotidien.

3 — Développement de la santé physique en encourageant les jeunes et les adultes à participer régulièrement à un programme sportif.

4 — Offrir l'occasion aux gens de s'enrichir et de développer leur personnalité par l'offrande de leurs services aux autres.

5 — Rendre nos paroisses plus attrayantes afin d'y mieux vivre, et d'y mieux gagner sa vie.

M. le Curé encouragea fortement les professeurs qui voudraient organiser les loisirs dans leur paroisse de recourir au Département des affaires économiques et des activités culturelles du Gouvernement de l'Alberta. Ce dernier leur fournira l'aide et les conseils nécessaires pour un tel projet. Une période de questions et de discussions intéressantes suivit.

Enfin ce fut le traditionnel goûter, artistiquement préparé, délicieux et abondant.

Après ces heures d'aimable fraternité chacun s'en retournait résolu de faire quelque chose pour organiser les loisirs dans son milieu afin de le rendre plus attrayant et d'empêcher les âmes de s'y perdre.

La Secrétaire

Annonces classées

Tarif des annonces classées
Annonce 1 pouce ou moins (environ 30 mots): $1.00 pour une publication; 75¢ chaque fois, pour 2 publications ou plus. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

Cours par Correspondance
Enseignons: **Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie.** Demandez **Prospectus** gratuit. Adressez: **"Cours Modernes Pratiques Enrg.", Casier postal 5, St-Hyacinthe, P. Qué.**

Saviez-vous que votre avoine vaut .50¢, votre orge .70¢, votre blé no 5, $1.05, en échange contre de l'engrais ou presque n'importe quoi chez Clover Bar Machinery Industries, route No 16, à 5 milles à l'Est d'Edmonton, tél.: 29261-41.

Les personnes qui désirent se procurer la fameuse "TISANE CISBEY", le tonique naturel, feraient bien de placer leur commande sans délai, avant l'augmentation imminente. Par la poste, la boîte de cent grammes $1.00 franco.

Adressez-vous au Magasin Soulodre, Red & White, DONNELLY, Alberta ou à M. E. Sabourin, 195 avenue provencher, Saint-Boniface, Manitoba.

Réponses confidentielles. Boîte 30, "La Survivance".

Professeur pour travaux manuels (Industrial Arts and Shop Teacher) pour l'année scolaire commençant au mois de septembre 1959. Classe et équipement modernes. Cédule des salaires sera envoyée sur demande. S'adresser à:
M. H. E. Bériault, surintendant
10421 - 159ième Rue
Jasper Place R.C.
Separate School Board
EDMONTON, Alta.

PLAMONDON

ELECTIONS DANS LA CITE ETUDIANTE DE PLAMONDON

La cloche sonnait dans toutes les classes annonçant le dîner. C'était une chose ordinaire mais le 30 janvier ce son ne produisait pas les mêmes émotions. C'était un grand moment: celui d'élire un nouvel exécutif pour la Cité Etudiante de Plamondon.

Pourquoi les élèves des grades huit à douze inclusivement, étaient-ils si enthousiastes? Même s'ils vont voter tous les six mois c'est toujours nouveau et important. Mais cette fois les élèves se demandèrent: "Pour qui voterai-je? Le succès de la Cité dépend de chacun de nous."

La veille, les candidats avaient fait leurs discours de campagne. Ils nous parlèrent de leurs abilités et de leurs résolutions; ils tinrent l'auditoire intéressé pendant une heure. C'était vraiment difficile pour nous de faire un choix.

A midi et demi le lendemain, les portes se sont fermées aussitôt que la votation était finie. Les résultats ne seraient pas connus avant une autre heure. Cette attente devenait une tension nerveuse.

Dans l'après-midi vers deux heures on apprenait qui composera le nouveau conseil. Les offiicers chargés de surveiller l'élection: Ronald Labonté, Laurier Amiot et Robert Plamondon montrait l'affiche sur lequel étaient inscrits les noms des nouveaux élus.

Tout le monde applaudissait les gagnants: Emilien Ménard, un élève capable et enthousiaste devenait le président de notre Cité Etudiante. Comme vice-président les membres choisissaient Hazel Hrynyk, élève du grade dix; Margorie Shapka, une personne débrouillarde était choisie comme secrétaire. Pour trésorier on avait Alvin Dakin, un garçon digne de confiance; Albertine Plamondon et Roger Gauthier étaient élus présidents du comité social et du comité des sports respectivement. Et pour une nouvelle position, rapporteur du club, les membres choisissaient Joanna Côté.

Le nouvel exécutif était acclamé par tout le personnel scolaire. L'école de Plamondon mettait sa confiance dans ces jeunes personnes anxieuses de se dévouer.

Joanna Côté

Delphis Coulombe est décédé



Le 17 février, décédait à St-Albert, M. Delphis Coulombe âgé de 84 ans, l'un des pionniers de l'Ouest canadien.

Le service funèbre fut célébré à St-Emile de Legal, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé G.-H. Primeau, curé de cette paroisse. La messe fut célébrée par le R.P. Edouard Rhéaume, o.m.i., neveu du défunt, assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé Camille Dozois ,petit neveu, professeur au Grand Séminaire de St-Albert, et de M. l'abbé Hervé Tanguay, vicaire.

Nous remarquions au choeur: Mgr Sébastien Loranger, p.d.v.g., curé de Morinville; M. l'abbé A. Ricard, curé de Vimy; M. l'abbé R. Bérubé de Lamoureux; et M. l'abbé R. Plourde d'Edmonton.

Lui survivent outre son épouse, ses quatre enfants: François, de Vancouver, Dominique, de Legal, Marguerite (Mme Léon Préfontaine) d'Edmonton, André de Vancouver; deux frères: Apollinaire, de St-Edouard, Cté de Lotbinière, P.Q., Henri, patient à l'hôpital de l'Université; trois soeurs de la communauté des Soeurs de St-Joseph de St-Paul, Minneapolis; un beau frère M. Philippe Gagné d'Edmonton; 48 petits-enfants et 62 arrière petits-enfants.

Les porteurs étaient tous ses petits-fils: Emilien et Marcel Coulombe, de Legal, Guy et Normand Coulombe, d'Edmonton, Rémi Lafranchise et Roland Bonneville, de St-Albert.

M. Coulombe, originaire de St-Edouard de Lotbinière, marié à Claire Gagné en 1895, décida, en 1900, de quitter son pays natal, malgré les liens si intimes qui l'attachaient aux siens pour venir s'insaller dans l'Ouest, d'abord à Calgary puis, en 1901, à Legal.

La maison de M. Coulombe fut un foyer d'hospitalité et de service dont tous les anciens se souviennent. M. Coulombe fut tour à tour marguillier, conseiller municipal, commissaire d'écoles.

Après le mariage de ses enfants, un grand événement vint couronner les labeurs de M. et Mme Coulombe, ce fut l'ordination de leur fils Emile en l'église de St-Emile de Legal. Il était le premier prêtre né en Alberta et qui devait mourir peu après à l'âge de 25 ans.

M. et Mme Coulombe ont eu le bonheur de célébrer leurs noces de diamant en 1955.

M. Coulombe n'est plus parmi nous, mais il survit dans ses nombreux descendants qui, nous n'en doutons pas, s'efforceront de marcher sur les traces de leur grand-père!

LEGAL

Le 16 février 1959, une trentaine de membres se réunissaient à la salle publique pour la réunion annuelle de la Caisse Populaire.

La réunion débuta à 9h. p.m. sous la présidence de M. Charle Clément. M. Paul Montpetit donna le rapport du comité de surveillance; M. Rolland Demers celui de crédit. Un dividende de 2.5% sera donné sur les parts en force depuis le 31 déc. 1958

Le rapport financier fut lu par M. Joseph Therrien, sec.-trés. Les points importants à signaler, c'est que la Caisse accuse actuellement un passif de $100,000, un chiffre d'affaires de $925,000, un fond de garantie de 2,423; et compte 325 membres actifs.

MM. Léonard Forcade et Hervé St-Onge furent nommés au bureau de direction ,M. Arthur Morin au bureau de surveillance et M. Roger Préfontaine au comité de crédit.

Le conférencier à l'occasion de cette réunion fut M. Luts du Département Provincial des Coopératives et des Caisses Populaires.

Le bureau de direction est donc constitué comme suit: M. Charles Clément, président; M. Réal Auger, vice-président; les officiers: MM. Gérard Caoutte, Léo Maurier, Joseph Paquin, Léonard Forcade, et Hervé St-Onge; au comité de crédit: MM. Roland Demers, Walter de Walle et Roger Préfontaine; au comité de surveillance: MM. Emile Parent, Paul Montpetit et Arthur Morin; M. Joseph Therrien, sec.-trés., et Mlle Denise Boisvert, ass.

BAPTEMES

1er février — Joseph Richard, enfant de M. et Mme Léo Charrois. Parrain et marraine: M. et Mme Omer Chrétien, de Debden, Sask.

8 février — Marie Rita Cécile, enfant de M. et Mme Emilien Coulombe. Parrain et marraine: M. et Mme Lionel Larose, de Fort-Smith.

8 février — Gerald Antony, enfant de M. et Mme Thomas Fink. Parrain et marraine: Auguste Mireault.

ST-JOACHIM

LE JOUR B-P

Dimanche dernier, l'anniversaire de Lord Baden-Powell était célébré avec éclat par les mouvements Scouts et Guides de St-Joachim. La journée débuta par l'assistance en corps à la grand'messe, le sermon de circonstance fut donné par l'un de leurs chapelains, le R.P. Frappier qui expliqua que leur fondateur avait compris la nécessité d'une méthode d'éducation afin de sauvegarder la jeunesse en leur donnant comme idéal cette devise: "Toujours prêts à servir Dieu, l'Eglise, son pays et son prochain". Il leur fit comprendre leur responsabilité individuelle vis-à-vis de leur mouvement, s'ils veulent réaliser leur promesse. Espérons que ses sages conseils et ses encouragements leur seront précieux.

A 4h.30 avait lieu à l'église une imposante cérémonie d'investiture comprenant la distribution des badges de religion sous la direction du R.P. Ferland, chapelain, assisté de M. Richard Arcand, commissaire de la fédération des Scouts, et des chefs des différents groupes.

Grâce au dévouement des membres du Comité Protecteur, un délicieux souper familial fut servi à la salle paroissiale réunissant parents et enfants.

Après un copieux repas, des discours furent prononcés par les chefs et cheftaines des différents mouvements, donnant un compte rendu de leurs activités de l'année.

Mlle Elise Chartrand agissait comme "maître de cérémonie" et nous la félicitons pour son humour concernant chaque orateur qu'elle annonçait.

Le R.P. Ferland, chapelain toujours si dévoué pour la cause des jeunes, remercia les parents d'être venus en si grand nombre se joindre à leurs enfants, et demanda leur coopération. Il eut aussi quelques paroles reconnaissantes pour le dévouement du Comité Protecteur dont M. Bédard est le président, celui-ci expliqua leurs artivités surtout pour le camp d'été. M. Richard Arcand, commissaire, félicita les jeunes pour le bon travail qu'ils accomplissent et pour leur bon esprit de corps. Pour terminer cette série de discours, le R.P. F. Thibault, curé, félicita, encouragea et remercia tous et chacun pour leur beau travail.

Une soirée récréative très amusante égaya les convives. Au début, M. Luis Bertrand, de Montréal, interpréta avec brio quelques chants de son répertoire, pour nous donner un avant-goût de son concert qu'il donnera prochainement.

Pour terminer cette journée mémorable tous chantèrent en choeur "Bonsoir mes amis, bonsoir".

DIVERS

Afin d'inaugurer le centenaire de la paroisse les membres du Cercle Dollard présenteront une pièce de Molière intitulée "Le Médecin malgré lui". Elle sera jouée, dimanche le 1er mars, à l'Auditorium de l'école St-Joseph. Il importe que toutes les paroisses fassent leur part pour en assurer le succès.

Mercredi dernier, les Dames de Ste-Anne avaient leur assemblée régulière sous la présidence de Mme Dubord. Les dames suivantes furent nommées pour faire la quête aux différentes messes du dimanche des Rameaux, laquelle servira à l'achat de fleurs pour la décoration du reposoir du jeudi saint:
Mmes L. Bédard et P. Moret à 7h.30
Mmes Bachand et E. Brassard à 9h.
Mmes Chartrand et Groleau à 10h.
Mmes R. Sabourin et J. Latour à 11 h.
Mmes C. Cousineau et A. Turcotte à 12h.15.

Un heureux retour à la santé à M. Séguin, patient à l'hôpital de la Miséricorde.

Sympathies à Mme Laura Goulet à l'occasion du decès de sa soeur, Mme Alma Archambault; ainsi qu'à Mme Léon Fontaine, qui vient de perdre son père M. Delphis Coulombe.

MORINVILLE

Nos profondes condoléances, sont assurées à M. Félix Houle, ainsi qu'à sa famille à l'occasion de la mort de Mme Houle, survenue jeudi le 19 février 1959 et inhumée ici, le samedi suivant. Mme Houle, était âgée de 51 ans. Elle laisse pour la pleurer neuf enfants, trois frères et trois soeurs. Sa maladie fut longue et pénible. Elle permit aux siens de reconnaître toute la résignation chrétienne de leur chère malade.

Nos voeux d'un prompt rétablissement à Mme Charles Valiquette hospitalisée à Westlock.

Egalement à Laurier Labonté, fils de M. et Mme Lucien Labonté hospitalisé à l'hôpital Général d'Edmonton.

M. et Mme Donat Bouvier (Rachelle Labonté) sont récemment déménagés dans la maison de Mme Roland Ricard.

Vu les messes des mercredis et vendredis soirs durant le carême, nos cercles d'études de l'Action rurale, auront lieu jusqu'à nouvelle ordre, le mardi soir pour la section française et le jeudi pour la section anglaise.

Vendredi soir le 20 février dernier, M. W. H. McAmmond, de Barrhead, a failli être obligé de s'en retourner chez lui, sur le pouce. Pendant un petit arrêt à l'hôtel son char a pris feu. Fort heureusement, nos vailants pompiers ont vite fait d'éteindre les flammes — notre homme s'en est retourné avec une bonne petite senteur.

L'assemblée annuelle des électeurs du district scolaire Thibault, no 35, a eu lieu dans le gymnase de l'école neuve, mercredi le 18 février à 8h. p.m. Un rapport financier a été donné par M. Paul-Emile Brochu, secrétaire-trésorier. Ensuite, on a discuté sur la possibilité d'obtenir les services d'une 4e maîtresse, pour la haute école, i.e. des grades 10, 11 et 12, la tâche étant devenue trop ardue pour les professeurs qui enseignent ces cours.

Dimanche le 22 février, Mgr Loranger a baptisé Perry-Jacques-Joseph, né le 5 février 1959, enfant de M. et Mme Paul Rivard (Cécile Rabaud) d'Edmonton. Parrain et marraine: John Dumais et Elisabeth Dumais de Midnapore, Alberta, représentés par M. et Mme Léo Rondeau.

Club de la Radio

S.E. Mgr H. Routhier, o.m.i., McLennan
R.P. Ferdinand Sauvé, o.m.i., Joussard
M. A. Allaric Sr., Jarvie
Mme C. Deschênes, Edmonton
R.P. Guy Michaud, o.m.i., Edmonton
RR. SS. de l'Assomption, Edmonton
M. Robert Tellier, Morinville
M. Emiry Théberge, Morinville
M. l'abbé C.-H. Primeau, Legal
Mme B. Tupin, Castor
M. J.-E. Demers, Bonnyville
Mgr S. Loranger, Morinville
M. G. Puech, Chauvin
M. H. Milton Martin, Edmonton
M. Adrien Blais, Edmonton
M. l'abbé Emile Champagne, Cold Lake
R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., Collège St-Jean
Le Collège St-Jean, Edmonton
RR. PP. Oblats, Lac-la-Biche
R. Fr Joseph Lacroix, Lac-la-Biche
Les auditeurs des programmes en cri, Lac-la-Biche
M. Georges Lemoine, Edmonton
Hôpital Général, Edmonton
M. Charles A. LeSaulnier, Edmonton
M. E. Dupuis, Edmonton
M. Lucien Provost, Edmonton
M. Joseph St-Martin, Edmonton
Mme Julienne St-Martin, Edmonton
M. A.-N. de Rocquigny, Edmonton
M. l'abbé Louis-R. Dumas, St-Paul
Mme Agnès Leduc, Morinville
M. Laurent Leduc, Morinville
Mme Yvonne Pomerleau, Edmonton
Mme Blandine Gagnon, Edmonton
Mme Rosilda Toupin, St-Albert
Dr Emile Boissonneault, Edmonton
Mme Emile Boissonneault, Edmonton
Mme Georges Bugnet, Legal
R.P. George Chevrier, o.m.i., Bonnyville
R.P. D. Lafrance, Bonnyville
M. Jules Van Brabant, St-Paul
M. Eugène Lord, Bonnyville
RR. Filles de la Providence, Végreville
M. l'abbé Jules Laberge, Fort Kent
Mme Angélina Boisvert, St-Albert
Mme W. Barrie, Edmonton
M. Joseph Duigou, Atmore
M. Léo Brochu, Morinville
M. J.-A. Limoges, Edmonton
Mlle Amanda Léonard, St-Albert
R. Sr Supérieure, Foyer Youville
M. Lionel R. Tellier, Edmonton
M. J.-P. Roy, Edmonton
Mlle Blanche-Alice Monette, Spirit River
RR. PP. Oblats, McLennan
La Cathédrale, McLennan
Mlle Simone Demers, Edmonton
R.P. B. Guimont, o.m.i., Grouard
M. Paul-Emile Lavoie, Picardville
M. Wilfred Lavoie, Picardville
M. J.-R. Gadoury, Edmonton
M. T.-H. Groleau, Edmonton
M. Ferdinand Groleau, Edmonton
R.P. G. Tessier, o.m.i., Fort Vermilion
R.P. J. Huguerre, o.m.i., Fort Vermilion
R.P. Lucien Lafontaine, o.m.i., Donnelly
Mme A. Larue, Edmonton
Rév. Sr Supérieure, SS. de la providence, Grouard
Hôpital de la Miséricorde, Edmonton
M. Léo Carrière, Legal
Dr Paul Hervieux, Edmonton
M. l'abbé Albert Noel, Edmonton
Mlle Marie Hopkins, Edmonton
M. l'abbé J.-M. Martineau, St-Paul
RR. SS. de Ste-Croix, Fort Kent
M. Théodore Ayotte, St-Paul
M. Alphonse Ouellette, St-Paul
M. E.-E. Laflamme, Wildwood
Couvent St-Joseph, Red Deer
M. l'abbé André-M. Desjardins, Grand-Centre
La Relève albertaine, McLennan
ACFA, Girouxville
Mme Catherine Beauchamp, McLennan
M. J.-J. Dufresne, Grouard
M. E.-J. Laperle, Winterburn
Filles de Jésus, Morinville
M. Honoré Gourdine, Morinville
Mlle Malvina Sabourin, Morinville
M. Albert Sabourin, Morinville
M. Adrien Sabourin, Morinville
M. Candide Beauchamp, McLennan
M. Edouard Brisson, Edmonton
Alliance Française, Edmonton
M. l'abbé Paul Mailloux, St-Paul
M. Joseph Henley, Girouxville
Collège N.-D. de la paix, Falher
M. R.-J. Wiart, Castor
Mme Marie Paradis, Cut Knife, Sask.
M. Pierre Guimond, Hinton
M. Lucien Beaupied, St-Albert
Mme M.-J. Hébert, St-Albert
R.P. Léo Lafrenière, o.m.i., St-Albert
M. Paul E. Brochu, Morinville
RR. SS. Ste-Croix, Chauvin
M. Alfred Boulanger, Atmore
Mme Annette L. Barry, Edmonton
M. et Mme Ch. Omer Joly, St-Paul
M. Hormidas Lord, St-Paul
M. Maurice Tellier, Edmonton
Mme Delia Lamoureux, Lamoureux
M. A.-H. Robert, Edmonton
RR. SS. Ste-Croix, Edmonton
M. G.-E. Dallaire, LaCorey
M. et Mme R.-C. Arcand, Edmonton
M. Arthur Vallée, Ste-Lina
RR. SS. de l'Assomption, Thérien
R.P. Simon Roland Gagnon, o.m.i. Lloydminster, Sask.
RR. SS. de N.-D. de la Croix, Breynat
M. J.-M. Gagnon, Edmonton
M. Pierre A. Boulanger, Atmore

Total $916.00

Le chapelet à CHFA

FEVRIER 1959

26. La famille de M. et Mme Henri Hébert, de Mallaig
27. La famille de M. et Mme J.-L. Paquette, de Donnelly
28. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Ste-Lina.

MARS 1959

2. La famille de M. et Mme Georges Ducharme, de Fort-Kent
3. Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert
4. Les paroissiens de la paroisse d'Holyoke
5. La famille de M. et Mme Joseph Gratton de St-Vincent
6. La famille de Mme Emile Turgeon, de Normandeau
7. La famille de M. et Mme Armand Plouffe, de Végreville
9. Les familles Wilfrid Bisson et Gabriel Noel, de Guy
10. La famille Achille Létourneau et Fils de Schoal-Creek
11. La famille de M. et Mme John Gauthier, de Morinville
12. L'Action Rurale, Ecole Ste-Thérèse, de Normandeau
13. L'Armée Bleue, Mme René-Marie Paiement
14. M. Lucien Tremblay, chef des Louveteaux de Bonnyville
16. La famille de M. et Mme Joseph Lapointe, de St-Paul
17. La famille de Mme Aimé Fortier, de Vimy
18. La paroisse Ste-Thérèse de Breynat
19. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
20. La famille de M. et Mme Ephrem Côté, de Plamondon
21. La famille de Mme Janvier Guénette, d'Edmonton
23. La famille de M. et Mme A. Simon, d'Edmonton
24. Les familles Jacques, Pierre, Michel, Charles Simon Dargis, de St-Vincent et St-Paul
25. La famille de M. et Mme Henri Normandeau, de Lamoureux
26. La famille de M. et Mme Celestin Hurtubise, de St-Paul
27. La famille de M. et Mme Georges Bastien, de Guy
28. Les familles Charles Lavoie et Charles-Eugène Boucher, de Jean-Côté
30. La famille de M. et Mme J. A. Metivier, de St-Paul
31. La famille de M. et Mme Ferdinand Tailleur de Morinville

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Radio Pyjama
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles
8.05—Minute du sportif
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles
8.35—Radio Pyjama
8.55—Nouvelles
9.00—Intermède
9.25—Avec Simone
9.30—Femina
9.45—Pour vs Mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—L'Ami Pierre
10.30—Hom. et son péché
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Nouvelles (RC)
11.10—Côté Cour, Jardin
11.30—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Le Réveil Rural
12.45—Journal Agricole
1.00—Nouvelles
1.05—IMPROMPTU
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-S.-Coeur
3.15—Cavalcade des ond.
4.00—Actualité
4.30—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte à surprises
5.30—Concert Miniature
5.50—Au Jour le Jour
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Disc-Jokeys
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Phycho. de la vie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.15—(Selon le jour)
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

SELON LE JOUR

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Concert Matutinal
10.00—Monde au Canada
10.30—Vient de paraître
11.00—Messe dominicale
12.00—Intermède musicale
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Prog. Italien
1.30—Chansonnette
4.00—Opéra du dim.
6.00—Match inter cité
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Relève albertaine
8.30—Hors Série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du Jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

8.15—Nos Missions
8.30—Théâtre du lundi

MARDI

8.15—¼ h. de Ste-Anne
8.30—Prog. Italien

MERCREDI

8.15—Etablissement rural
8.30—Prog Hollandais

JEUDI

8.15—Radio Marie
8.30—Musique de Ballet

VENDREDI

8.15—Intermède
8.30—Prog Hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Coin des Pères(RC)
9.30—McLennan
9.45—Morinville
10.00—Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Nouvelles (RC)
11.00— XYZ
11.30—Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Sports
12.15—St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—A votre santé
3.15—Opérette
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Intermède
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Le Club 4 As
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Revue semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Radio-Sacré-Coeur

Le Père Duval commente ses chansons

Ceux qui ont entendu le P. Aimé Duval, célèbre troubadour jésuite, savent que le succès de son récital tient autant, peut-être plus, à ses commentaires qu'à ses chansons tellement il y mettait d'esprit surnaturel, de sincérité prenante.

Les auditeurs de l'émission Radio-Sacré-Coeur auront le plaisir d'entendre le P. Duval, maintenant retourné en Europe, commenter lui-même ses chansons avant de les chanter. Avant de quitter le pays, le P. Duval a bien voulu donner ses impressions dans un interview qui passera à Radio-Sacré-Coeur à l'émission du 5 mars et qui sera suivi d'une chanson commentée par l'auteur lui-même.

Cette même semaine, Radio-Sacré-Coeur offrira à ses Autiteurs deux causeries d'actualité sur nos deux grands Papes. Le 2 mars, qui fut une grande date dans la vie de Pie XII: causerie sur Pie XII d'après Jean XXIII. Le lendemain, le P. Colozza donnera une autre causerie sur Jean XXIII lui-même. Le 4 mars commence, dans bien des endroits, la neuvaine à saint François-Xavier. Le P. Bédard donnera la première causerie sur l'Apôtre des missions.

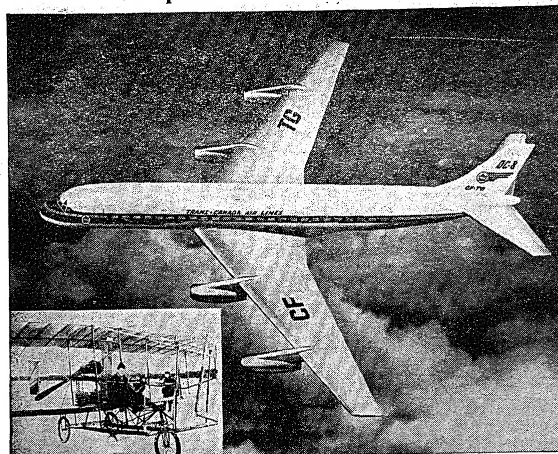
Ce programme passera sur 28 postes: EDMONTON: CHFA—680 — 3h.45 p.m.

Un timbre pour l'ouverture de la Voie maritime

Ottawa. — L'hon. W. Hamilton, ministre des Postes, a révélée, en Chambre, que le Canada et les Etats-Unis émettront ensemble un timbre-poste commémoratif, du même dessin, pour marquer l'ouverture de la nouvelle Voie maritime du St-Laurent.

M. Hamilton a ajouté que l'on ne possède pas encore tous les détails du dessin, mais qu'il y aura une partie pour le Canada et une autre pour les Etats-Unis, notamment une feuille d'érable et l'aigle américain.

Cinquante ans de vol au Canada



Il y a cinquante ans cette année, le 23 février, M. J. A. D. McCurdy effectuait un vol à bord de son Silver Dart (médaillon) à Baddeck en Nouvelle-Ecosse. C'était le premier vol d'un avion à moteur au Canada. Depuis cet événement historique, l'aviation a fait d'incroyables progrès. Air Canada lui fera franchir une nouvelle étape cette année en prenant livraison du premier des six gigantesques long-courriers à réaction DC-8 qu'elle a commandés. Ces avions, capables de transporter 127 passagers, voleront à une vitesse de 550 milles à l'heure. M. McCurdy sera présent à plusieurs des manifestations qui marqueront un peu partout au Canada le 50e anniversaire de vol d'un avion à moteur chez nous.

Lisez-vous?

Les Canadiens ne sont pas des liseurs. S'ils feuillettent les journaux bourrés d'annonces, ils sont les derniers de l'Occident (avec les Américains) en ce qui concerne la lecture des livres. C'est pour secouer cette apathie, cette paresse intellectuelle, ce manque de saine curiosité, que la Semaine canadienne de la Bibliothèque s'organise pour avril.

Une vaste croisade sera lancée pour "rappeler aux Canadiens tout ce que signifie la chose imprimée dans notre pays libre, et stimuler le goût de la lecture de toutes les manières possibles."

Shembaganur. (CCC) — Treize important meneurs communistes de l'Inde ont démissionné du parti auquel ils appartenaient et ont manifesté leur intention d'entrer dans l'Eglise catholique. L'un d'entre eux, M. Sreenivasan, a été pendant une dizaine d'années le chef propagandiste du parti communiste indien.

Notre bibliothèque municipale

La bibliothèque publique d'Edmonton prévoit une dépense de $429,000 pour l'année en cours. La moitié de ce budget va aux salaires des employés, dont 15 sont des bibliothécaires professionnels.

Les revenus de la bibliothèque? — Environ $16,000 perçus par les retards et la location de disques, et $10,000 qui vient du gouvernement provincial. La balance est payée par la municipalité, donc par nous qui payons les taxes.

Il faut profiter de ce service public, mais avec discernement: tout ce qui est imprimé n'est pas bon à lire, on le sait... mais on l'oublie.

Hong-Kong. (CCC) — Des précisions relatives au sort de Son Exc. Mgr Walsh, évêque américain résidant à Shanghai, viennent de parvenir à Hong-Kong. Le prélat a été mis en "résidence forcée" dans son propre domicile, et il est soumis quotidiennement à des interrogatoires longs et pénibles de la part de la police communiste chinoise. Sa santé en souffrirait grandement.

Des écoles séparées anglicanes?

Ottawa. — L'état actuel de l'Eglise anglicane du Canada a été décrit comme "chaotique" au cours d'une réunion où des écoles séparées pour les enfants anglicans ont été suggérées.

Les évêques et autres ecclésiastiques anglicans sont "trop timide" et ne tentent pas apparemment de manifester leur autorité dans l'Eglise canadienne.

Environ 70 délégués de toutes les parties du Canada assistaient à la réunion de trois jours des étudiants anglicans.

Un rapport affirme que les jeunes anglicans ont besoin de plus qu'une heure par semaine d'instruction religieuse.

"Peut-être devrait-il exister des écoles séparées pour les anglicans comme il y en a pour les catholiques", lit-on dans ce rapport.

L'instruction religieuse dominicale procure "un lot d'intéressantes histoires bibliques" mais ne fait rien pour aider les enfants à comprendre leur foi.

Plusieurs délégués se sont déclarés favorables à l'idée qu'un aumônier du campus est indispensable aux étudiants car il leur offrirait des conseils et des directives en matière de relations sexuelles, consommation d'alcools et autres problèmes sociaux.

Fusion d'Eglises

Pékin. — Le gouvernement communiste chinois a obligé les 16 sectes protestantes, représentées en Chine communiste à s'unir en une seule Eglise unitaire. Cette mesure a eu pour conséquence la fermeture de nombreux temples protestants, dont il ne reste que 4 ouverts au culte à Pékin, sur les 65 existant auparavant, et 16 à Shanghai des 200 ouverts aux fidèles avant cette mesure. (UM)

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Vendredi 24-26 avril — DAMES

Mme A. Landry, 11920 - 141 ave, tél. GL 5-1214
Mme G. Forest, 9301A - 85 rue, tél. HO 6-8618

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50

Ce que peut faire une tornade? Voyez ce qui est arrivé à cette maison de rapport de St-Louis, Missouri, lors de la récente tornade qui enleva le logis à 1,400 personnes. Spectacle à peu près nouveau pour nous, mais pas pour nos soldats qui ont vu de pareilles choses tant de fois en Europe. Pour nous, les profanes, nous voyons dans cette image un bénin effet des bombardements.

UN CURE PERPLEXE

par Pierre L'Ermite

Eh bien! écoutez!... Je suis tenté de l'envoyer se promener, la question sociale!

Mais là, tenté... tenté... Bref, une tentation que je n'hésite pas à qualifier de "à tout casser!" Jugez plutôt. Je vais être court, étant donné que c'est triste.

Un second jeudi, mois d'août — vous voyez, je précise, — avant-veille de l'Assomption, je me mis à me dialoguer intérieurement:

—Mon cher, tes confrères — heureux mortels! — sont en vacances. Demain, tu vas abuser du confessionnal; si, aujourd'hui, tu vaquais à tes affaires extérieures; si tu allais voir tes malades et un ou deux amis?... Cela aurait le double avantage de t'avancer, d'abord, et de t'oxygéner la constitution, ensuite!

Là-dessus, je pris mon parapluie, mon chapeau numéro deux et j'apparus, tel Eliacin, sur le trottoir, attendant l'omnibus, vu que ma première course était à Grenelle.

Voici, j'espère, une situation nettement établie.

Deux omnibus passèrent complets! Total: une demi-heure de perdue, la ligne Porte-Saint-Martin-Grenelle n'étant pas classée parmi les services accélérés.

Il y avait bien là les petites voitures des Urbaines, des Abeilles, des Corporatives, qui circulaient autour de moi comme des tentations; mais une voiture, pour un prêtre surtout, c'est 2 francs; car, pour peu qu'on ait la velléité de donner, comme pourboire, moins du tiers de la course, c'est-à-dire moins de 0 fr. 50, on risque une apostrophe soignée. Et 2 francs, par la rudesse des temps, ne se trouvent pas dans le sabot d'un cheval.

J'étais donc inébranlablement décidé à prendre l'omnibus, aussitôt qu'il voudrait de moi.

Sur ces entrefaites, un cocher m'aborde, mais un cocher lamentable, une dévastation de cocher: maigre, vieux, l'air minable; bref, une ruine de cocher, sur une ruine de voiture, traînée par une non moins ruine de cheval.

—Monsieur le Curé!

—...

—Monsieur le Curé!... faut pas une petite voiture?

—Merci bien.

—Monsieur le Curé... Je suis à mon compte!...

—Moi aussi.

—Monsieur le Curé... Une déveine noire, pas un client depuis 3 heures!

—...

—Monsieur le Curé, faut pourtant acheter de l'avoine à Cocotte!...

—...

—Monsieur le Curé..., êtes-vous un ami du populo?

—Parfaitement.

—Voulez-vous commencer à résoudre la question sociale...?

—Certainement.

—Alors, c'est très simple: vous alliez prendre l'omnibus...?

—Oui.

—...Et faire gagner la Compagnie, l'abominable Compagnie!... Sacrifiez 2 francs, prenez le canasson à Bibi-Lolo de Saint-Malo, et faites gagner 40 sous à un pauvre diable!... Comprenez?

—Oh...! C'est très clair...

Et comme un attroupement commençait à se former, je sautai dans la voiture avec la certitude de faire une bonne action et de commencer à résoudre la question sociale.

Voici donc une seconde situation encore assez limpide, je suppose...?

* * *

En route, soit fatigue, soit chaleur du jour, soit la musique monotone des essieux mal graissés, je m'endormis du sommeil... du juste, naturellement.

Combien de temps ce sommeil dura-t-il? Deux ou dix minutes...?

Je l'ignore.

Ce que je sais, oh! parfaitement... c'est que je fus éveillé par une tempête de malédictions.

Le malheureux cocher, suivant d'autres voitures, s'était engagé dans une rue que des terrassiers étaient en train d'asphalter, et maintenant, il s'agissait de retourner, ce qui constituait, géométriquement parlant, un point assez délicat.

Or, pendant que je suivais avec attention le pauvre cheval, auquel mon cocher sciait littéralement la bouche, j'entendis cette phrase à mon oreille:

—C'est ça, ne nous refusons rien!... Regarde-moi donc ce curé sur les coussins!... Et ça prétend résourdre la question sociale!... Attends un peu, "à la Voyons, j'ouvre un plébiscite; étant ressorts!"

* * *

Je me retournai.

L'ouvrier qui avait parlé — "parlé" est ici une manière de parler!... — l'ouvrier avait l'air assez intelligent.

J'eus, un instant, l'envie de descendre et de lui dire:

—Malheureux! ne parle pas des ressorts de cette guimbarde-là, c'est une dégoûtation. Quant aux coussins, en conscience, on ne pourrait pas s'asseoir dessus un vendredi, tellement ils sont gras... Et puis, voyons, est-ce que ta vieille marquise de Jaurès ne prend jamais de voiture, elle aussi!... Etc.

Seulement, Cocotte, ayant reçu un solide coup de manche de fouet, se mit à filer comme le vent; je ne pus pas répondre, et la troisième situation est loin d'être aussi claire que les deux autres.

Aussi, pour moi, je puis resté perplexe sur la solution définitive de la question sociale.

Voyons, j'ouvre un plébiscite: était donné que je voulais commencer à la résoudre, la question sociale:

—Ai-je eu raison de prendre une voiture?

—Fallait-il prendre l'omnibus?

—Ou bien devais-je aller à pied?

—Ou alors rester chez moi?

Hommage du Pape à S. Jean Chrysostome

Cité du Vatican. (CCC) — A l'occasion de la fête de saint Jean Chrysostome, le 27 janvier, le Saint-Père s'est rendu sous forme privée dans la basilique vaticane, à l'autel de la chapelle du Choeur, où est conservé le corps de l'insigne Docteur de l'Eglise. A ce propos, il convient de se rappeler que Sa Sainteté Jean XXIII nourrit une dévotion particulière à l'égard de ce saint, en raison de l'étude approfondie qu'il fit de ses oeuvres et de son séjour à Constantinople où Jean Chrysostome se livra à une glorieuse activité pour le royaume de Dieu. Pas de doute aussi qu'il a confié à ce Saint le prochain Concile, puisque les Orientaux sont ses fils spirituels.

Après avoir prié devant le sarcophage qui contient les reliques du saint, le Pape a accompli un acte d'adoration du Saint Sacrement; puis il est allé encore prier près de la confession et à l'autel de saint Pie X.

Le Christ et la Souffrance

par P. Leppich

Dans un brave petit syllabaire, on pouvait lire l'histoire suivante: un jour, le fier Albert, prince de Bavière, rayonnant de bonheur, — car il était secrètement marié à la belle Bernauerin, — sortait à cheval de la ville. Au-dessus de la porte il aperçut ces mots écrits à la craie:

J'ai croix et souffrance, et le j'ai écrit ici à la craie.

Celui qui n'a ni croix ni souffrance, Qu'il efface ces lignes!

"Va, page, fais-moi disparaître cela! Car je suis heureux et sans souffrance!" dit Albert.

"Votre Grâce, réplique le page, ne devrait pas se permettre pareille chose. Personne n'est sans souffrance!"

D'une main tremblante il commence à exécuter l'ordre de son maître, lorsqu'un cavalier s'engouffre à bride abattue sous le porche:

"Prince Albert, votre gracieuse épouse vient de se noyer dans le Danube", dit-il, haletant.

Albert pâlit. "Va, ordonne-t-il à son page, va récrire ces mots et ne les efface plus: j'ai trouvé la croix et la souffrance."

Un conte d'enfant? Oui, mais plein de sagesse, et excellente leçon! Car, la souffrance appartient inévitablement à la vie du chrétien.

C'est une hérésie de ne parler que de "l'Eglise triomphante" sans mentionner la souffrance. C'est une hérésie de désirer, comme nos chrétiens "modernes", proscrire du monde la souffrance, alors que, dans tout l'univers, elle est une réalité malgré ses bienfaits.

C'est une hérésie de vouloir nier la souffrance dans le monde, comme s'efforcent de le faire nos fringants réformateurs.

Le Christianisme est et restera toujours la religion de la Croix. Telle l'a voulue Dieu, le Père; telle l'a aussi affirmée Jésus- Christ, Son Fils. L'Evangile nous en donne la preuve...

Le Christ a, de ses bras étendus, barré la route de l'enfer et nous en a préservés par Sa passion et Sa mort. La puissance du péché fut ainsi brisée et notre dette rachetée. Evidemment, la souffrance n'a pas disparu de la terre, l'oeuvre de la Rédemption accomplie; mais elle n'est plus chargée de malédiction et dépourvue de sens...

A nos païens modernes, — aux chrétiens aussi —, entichés de confort et de facilité, la souffrance apparaît comme une folie, dont ils ne peuvent que hausser les épaules. La souffrance amoureusement acceptée pour Dieu semble incompréhensible à nos contemporains efféminés. L'erreur de Calvin, pour qui le bonheur et la prospérité constituent une marque particulière de la bonté divine, — dans la mesure où ils admettent l'existence de Dieu, — leur sied beaucoup mieux, malgré les mille exemples contraires de la vie du Sauveur.

Mais ce qui est une folie pour les païens signifie pour nous un appel de Dieu. Le christianisme se rallie entièrement et pleinement à la réalité de la douleur. Le Christ a passé par la voie de la Croix et a souffert comme tous les hommes.

POURQUOI?

Demandons-le au larron sur la croix, car le face à face avec la mort éclaircit les idées: "Cet homme, dit-il, souffre sans l'avoir mérité. Mais nous payons pour ce que nous avons fait". Ce "nous", c'est nous tous, et nous-mêmes encore aujourd'hui.

Reconnaissons pourtant qu'une grande partie de nos maux restent toujours un sombre mystère, impénétrable et humainement inexplicable.

Seules les paroles du Sauveur en donnent aux croyants la solution apaisante et satisfaisante.

Le Christ dit: "Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive! Car celui qui veut sauver sa vie la perdra; mais celui qui pour moi consent à la perdre, la retrouvera."

Un vieux rêve de l'homme:

PROLONGER LA VIE ET LA JEUNESSE

UM) — Depuis que l'homme existe, il s'est préoccupé de prolonger son existence et, tout au moins, sa jeunesse, et d'éviter ainsi les inconvénients de la vieillesse. Aussi n'est-ce pas étonnant que l'esprit humain ait été, de tous temps, à la recherche de remèdes pouvant enrayer les effets de la sénilité.

Ne nous attardons pas aux moyens qui faisaient fureur dans les siècles passés: les filtres et décoctions de tous genres, le sang frais à boire, et maints autres trucs qui avaient la réputation de donner une jeunesse prolongée. Voyons de plus près comment les temps actuels s'y sont pris pour essayer de résoudre le problème.

Ne parlons pas trop des fameuses cellules de Voronoff, ce savant russe, qui prétendait avoir trouvé le secret de la longue vie par l'injection de cellules vivantes, ou plutôt par la greffe de cellules de singe sur l'"organisme humain. Sa méthode fit fureur pendant quelques années et même Staline s'en servit, ce qui ne l'empêcha nullement de trépasser d'une congestion au cerveau, que l'on dit.

Ensuite vint l'eau de l'océan. D'après d'aucuns toute vie trouverait son origine dans les eaux océaniques qui charrient d'ailleurs encore des masses de plancton, ces organismes nuicellulaires qui seraient capables, prétend-on de nourrir toute la population du globe. S'il faut en croire certaines études faites récemment, la vieillesse humaine, c'est-à-dire l'usure de l'organisme serait due aux radiations de tous genres auxquelles l'homme est exposé: ultraviolets, infrarouges, cosmiques etc. Si l'homme pouvait rester à l'abri de ces radiations, prétendent ces savants, il pourrait vivre deux, trois cents ans. Aussi s'est-on préoccupé de puiser l'eau océanique à des profondeurs telles que les rayonnements ne pouvaient plus y avoir accès. Pourquoi l'eau océanique? Parce que cette eau, contient tous les corps chimiques dont l'organisme humain est constitué, même, en infimes proportions, des métaux tels que le cuivre, le cobalt l'aluminium, le fer, qui tous jouent un certain rôle dans le métabolisme humain et qui commenceraient à faire défaut à l'homme, par suite de l'épuisement des terres de culture. Ces fervents de l'eau de l'océan avançaient d'ailleurs un argument décisif, celui du sérum physiologique, qui est tout simplement de l'eau additionnée de 7% de sel marin et qui a la propriété de rétablir l'homme atteint par le choc, opératoire ou autre.

Mais l'eau de l'océan a fini par tomber en désuétude et, à l'heure actuelle, on s'en tient à la gelée royale et au pollen rassemblé par les abeilles. La gelée royale est la nourriture spéciale qu'une ruche fournit à une larve et qui fait que cette larve devient une reine au lieu d'une abeille ouvrière. La reine vit quatre fois plus longtemps que les autres abeilles et fait preuve d'une étonnante vitalité, puisqu'elle est seule à pondre des milliers d'oeufs. Au départ, les larves ne se différencient pas. Seule la nourriture donnée, en fait des reines ou des ouvrières. C'est donc, (ainsi raisonnent, peut-être à bon droit, les partisans de la gelée royale), que cette nourriture, qui est la gelée royale et le pollen non transformé, contient des principes essentiels à la vie. Lorsque la reine, dans une ruche, devient vieille, les abeilles décident de la remplacer. Elles choisissent pour cela quelques larves, les logent dans des cellules plus grandes et leur donnent une nourriture, qui contient une forte concentration de pollen. De ce fait cette larve ainsi nourrie, naîtra après 16 jours et non 21 jours comme pour les abeilles ouvrières elle donnera un insecte pesant près de 3 fois les autres et vivra bien plus longtemps que les autres abeilles, tout en faisant preuve d'une activité vitale plus grande. A l'analyse la gelée royale semble contenir toutes les vitamines imaginables en doses bien équilibrées, ainsi que de nombreux autres corps, tels que les acides aminés qui sont les reconstituant naturel des fonctions hépatiques. Sa valeur nutritive et reconstituante semble donc établie. Quant à la jeunesse éternelle, il faudra attendre. A quand la prochaine jouvence?

Serge Mound

Films à l'écran

Sierra Stranger

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET:
UN WESTERN ORIGINAL

Dans une région minière un jeune homme, attaqué par deux durs qui s'apprêtaient vraisemblablement à lui faire un mauvais parti, est sauvé de justesse grâce à l'intervention d'un prospecteur nouvellement arrivé au pays. Les assaillants prétendant avoir des droits sur les concessions minières de leur victime, le courageux sauveteur cherche à découvrir la vérité. Toute la ville l'accuse de vouloir à son tour s'approprier cette mine et se tourne contre lui. Seule une jeune fille lui fait confiance. Les faits prouvent qu'elle avait raison.

Plutôt adroitement réalisé, ce western répond aux exigences du genre. Le cadre dans lequel il se déroule diffère un peu du milieu habituel, ce qui ajoute un intérêt de plus à celui créé par la tension dramatique.

APPRECIATION MORALE:

L'accent est mis sur la loyauté entre amis et au sein de la famille. Certains développements du thème le réservent aux adultes.

* * *

Carroussel de fête

COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET:
TRAVAIL DE QUALITE

Les "Quatre Grands", au sujet de leur étude sur la réunification de l'Allemagne, accepteraient des représentants des "deux Allemagnes" lors de leur réunion qui devrait avoir lieu au printemps.

L'ouverture officielle de la voie maritime du St-Laurent aura lieu à Montréal le 26 juin, par Sa Majesté la Reine du Canada. M. Eisenhower y prendra part également.

Ottawa. — L'autoroute transcanadienne, commencée en 1950, est actuellement pavée sur 69 pour cent de sa longueur de 4,327 milles. En outre, un tronçon représentant 23 pour cent de l'ensemble est en construction.

Avis au clergé

On prie Messieurs les membres du Clergé de bien vouloir noter que la "Canadian Passenger Association" a fermé son bureau de Winnipeg. Pour obtenir les livrets de réduction, il faudra désormais s'adresser à 2160 rue Mountain, Montréal-25.

Le Concile

Rome. — Dans les milieux bien informés on déclare pour certain que le Pape invitera à assister au Concile oecuménique, en plus des évêques des Eglises orthodoxe et anglicane, toutes les personnalités dirigeantes des Communautés religieuses protestantes. Une invitation serait également adressée aux évêques dissidents de Chine. Quoique invités, ces personnalités non catholiques n'auraient cependant pas droit de vote aux décisions du Concile. (UM)

A Montréal, les vols à main armée ont plus que doublé en un an. Aussi se demande-t-on s'il ne serait pas opportun d'imposer le fouet pour tenter l'enrayer cette vague.

Trois instruments de survivance: le foyer – l'école – CHFA

"Il faut que la voix française de CHFA continue de se faire entendre à travers la province de l'Alberta".

Les animateurs de l'émission "Le Club de la Radio 1959" recevaient, lundi dernier, Son Excellence Mgr L.-P. Lussier, c.ss.r., évêque de St-Paul qui, profitant de son passage à Edmonton, a bien voulu adresser un message aux radiophiles de langue française de l'Alberta.

"Je suis très heureux de participer moi-même à cette splendide initiative, de souligner Son Excellence, et je vous encourage tous à le faire promptement et de bon coeur.

"Evêque du diocèse de St-Paul en Alberta, et l'un des directeurs de Radio-Edmonton, je vous suis reconnaissant pour tout ce que vous faites et tout ce que vous ferez en réponse à cet appel. C'est une oeuvre sacrée qui est en jeu, et Dieu bénira certainement ceux qui font et feront des sacrifices pour la sauvegarder."

Son Excellence soutient que CHFA doit se faire entendre de plus en plus fort et de plus en plus net. "Ce poste qui nous est cher, dit-il, a été construit par la bonne volonté de tous. Il a été maintenu jusqu'ici par cette même bonne volonté, et il continuera son oeuvre indispensable en se perfectionnant, grâce à la bonne volonté et à la générosité de tous.

"Oui, il faut que notre poste français se maintienne et se perfectionne de plus en plus. Il lui faut améliorer sans cesse ses instruments, ses mécanismes de radiodiffusion. Il lui sera nécessaire de lui aménager un local nouveau. Cet édifice doit être digne du peuple canadien-français; il doit être, en la capitale de cette province, comme le signe extérieur, l'expression ferme de notre détermination de survivre, de continuer de parler notre langue sans peur et sans reproche, et d'en défendre toujours les droits sacrés.

"Notre poste a besoin d'un excellent personnel et pour avoir un excellent personnel, un personnel choisi, assez nombreux,il nous faut mettre tout en oeuvre et ne rien épargner. Un bon édifice, d'excellentes machines, des annonceurs de choix, c'est très bien, mais ce n'est pas tout. Il nous faut aussi de bons programmes et en un bon français toute la journée — surtout à ces heures propices et tranquilles du soir où l'on aime à écouter la radio.

"Tous nous voulons que la Voix française de l'Alberta se fasse entendre toujours en français. Nous nous sommes négligés et nous sommes en retard dans notre lutte pour la sauvegarde de notre langue française. J'ai l'impression très nette que nous perdons du terrain. Est-ce que vous n'êtes pas inquiets comme moi? Les forces adverses et submergeantes sont tellement grandes que si nous n'y voyons pas, nous serons engloutis.

"Nous n'avons pas de temps à perdre. et nous devons prendre tous ces moyens à notre disposition pour réagir et combattre avec courage, avec persévérance et avec espoir.

Pour survivre

"Ce que vous ont dit vos chefs religieux, ce que vous ont dit vos chefs laïcs au sujet de votre devoir de garder et de défendre votre langue, c'était vrai. C'est encore vrai. Ce sera toujours vrai. Les moyens dont nous disposons, ils sont là, puissants, mais plusieurs ne les connaissent pas assez et il ne le utilisent pas assez solidement et assez fidèlement. Ces moyens, c'est d'abord le foyer où l'on parle le français, où on écoute la radio française, où l'on fait des lectures en français, où on garde et cultive avec soin l'âme canadienne-française. Entendez moi bien, car ceci est de toute première importance et ceci est indispensable. "C'est ensuite l'école où l'on enseigne le français avec coeur, où l'on sait utiliser toutes les condescendances de la loi scolaire, où l'on a des professeurs convaincus qui savent se faire les apôtres du français, où la période de l'enseignement du français est fidèlement observée, les écoles où l'on organise avec intelligence et imagination et élan des activités françaises comme le festival français, la distribution des prix pour le français, les mouvements de jeunesses étudiantes de langue française. Nos moyens d'actions, ce sont encore nos associations. Oui, nos associations qui portent pour ainsi dire la responsabilité du travail concerté, du travail organisé. Elles doivent être toujours des moyens vivants et efficaces pour sauvegarder les droits de la langue française. Ces associations, ce sont notre ACFA, notre AEBA, et l'ACBA, ce mouvement de nos commissaires d'écoles et plusieurs autres encore dont la Relève, là où elle peut exister sans nuire aux mouvements de la jeunesse étudiante catholique.

CHFA

"Mais voici l'un de nos plus grands moyens: notre poste de radio CHFA. Il constitue un puissant instrument de préservation et de diffusion de notre langue. C'est et ce doit être la Voix française de l'Alberta qui remplit les airs, qui vient animer l'âme française de tous nos foyers, de tous nos compatriotes Canadiens français aux écoutes. Oui, il faut que CHFA continue de se faire entendre en français. L'introduction de programme en langue étrangère a été accepté temporairement, et en vue d'aider les finances du poste. Mais tous, vous voyez là le danger que ça comporte et les grands désavantages. Nous perdons ainsi des heures extrêmements précieuses.

"Notre Poste CHFA, c'est pour nous comme notre université de langue française. Les élèves, ce sont les auditeurs. Il ne faut pas y diminuer les cours de français. Il faut au contraire les augmenter sans cesse et les perfectionner. Mais alors, il faut aider CHFA et pour réussir cette entreprise, il faut l'aider financièrement et cela est urgent.

"Bien chers compatriotes, vous ne voulez pas voir mourir notre poste de radio? ni le voir s'anémier? Vous voulez qu'il continue et se perfectionne sans cesse jusqu'au jour où nous pourrons avoir la télévision française?

"Il faut alors manifester votre encouragement aux responsables de cette oeuvre" de conclure Son Excellence, "de cette oeuvre qui nous est chère. Faites-le tout de suite en participant à cette campagne très importante du club de la radio pour 1959."

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

C'EST LE PRINTEMPS !

Eh oui ! on dirait bien que M. le Soleil a décidé de se montrer gentil depuis une semaine ou deux! Il lance ses chauds rayons pour nous donner l'impression du printemps! Mais faut-il s'y fier! De toute façon, l'eau a déjà commencé à circuler ici et là ! Les champs s'en mêleront bientôt... mais attendons! ce n'est peut-être que le signe d'une tempête que nous n'avons pas encore connue cet hiver !

LES CONCERTS

Inutile de répéter ici les louanges déjà adressées à notre ami Luis Bertrand. Mais il serait bon d'insister sur un point particulier, dont il a fait preuve d'ailleurs en donnant deux récitals de plus que ceux qui avaient antérieusement été organisés.

Il a chanté devant tous les enfants du district. D'abord lundi le 16 février devant ceux de Falher, puis mardi, près de 900 enfants se rendaient à la salle du gymnase de l'école de McLennan pour y entendre l'artiste.

Luis Bertrand est aussi bon acteur que chanteur. Son expression rejoint sa voix dans chacune de ses interprétations, et c'est ce qui rend la personne si attachante.

Et avec cela, une simplicité peu habituelle chez les artistes ("honni soit qui mal y pense..") et une cordialité charmante; enfin il allie dans sa personnalité ce que l'on attend du chanteur et de l'ami.

A L'HOPITAL:

Les FF. Yvon Bouliane et Roland Lacombe, o.m.i., ont pasé plusieurs jours à l'hôpital de McLennan. Le premier pour opération d'appendice, le second pour une forte grippe.

Le P. Goyette est allé rejoindre les frères malades alors que le docteur l'obligeait à prendre le lit pour trois jours. Le P. Turenne se remet un peu de la même chose, soit d'une grippe lui aussi., Auparavant, les PP. Lessard et Bugeaud ont connu les mêmes tribulations. Décidément, la maladie a frappé cette année. Heureusement ce n'est rien de grave. Mentionnons aussi, que dès le début de l'année, notre Supérieur était hospitalisé, et il l'est encore. Le P. Forget s'attend à nous revenir vers le milieu de mai.

MEME CHEZ LES ELEVES

Et chez les élèves, c'est un peu la même chose, quoique ce n'est pas tout à fait le même... "mal". Ce sont déchirures, enflures, entorses, etc... L'un se fait transporter à l'hôpital pour recevoir quelques points de suture, l'autre pour se faire réparer le genou. enfin un troisième, pour une coupure! Décidément, là aussi, il y a la malchance qui frappe !

VISITE

Les élèves de Grouard, accompagnés du P. Guimond sont venus nous visiter le 21 février. Nous avions également la visite de quelques professeurs de Grouard.

Ces quelques Indiens étaient venus avec leur entraineur pour jouer une partie de hockey contre le Collège. La pesanteur à eu raison de ces braves petits guerriers. Mais nos élèves du Collège ont remarqué toute l'endurance au jeu que possèdent ces petits bonshommes. Ils ont joué 60 minutes sans arrêter. Et si ce n'eut été du poids de nos athlètes, ces derniers auraient baissé pavillon devant la supériorité des visiteurs. Toujours est-il, qu'il fallait un gagnant, et les "As" l'ont emporté par le compte de 13-9.

AMICALE

Nous rappelons à tous nos anciens dispersés aux quatre coins de la province, et ailleurs, de nous faire parvenir de leurs nouvelles afin que nous puissions préparer la deuxième réunion annuelle de l'Amicale Notre-Dame. L'exécutif s'attend à pouvoir se réunir d'ici quelques semaines, afin d'envisager une réunion annuelle vers la fin d'avril.

En 1957, au Canada: l'éducation a coûté $56.66 par tête, la boisson et le tabac $79.69 par tête.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 25 MARS 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR LOGEMENT POUR HOMMES MARIES DE LA G.R.C., MAISON A DEUX LOGIS 1958 (PAREMENT EN BRIQUE), DAUPHIN (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169 est, ave. Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et aux bureaux de poste de Brandon et Dauphin (Man.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 février 1959.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 1 AVRIL 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR SERVICES D'EGOUT ET D'EAU, HOTELLERIES POUR INDIENS, WHITEHORSE (T.Y.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du directeur régional, 10225-100e ave., Edmonton (Alb.); de l'ingénieur surintendant, bureau de poste, Whitehorse (T.Y.), et au bureau de poste à Whitehorse (T.Y.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Vancouver (C.-B.); du directeur régional à Edmonton (Alb.); de l'ingénieur surintendant à Whitehorse (T.Y.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 17 février 1959.

Le ministère des Travaux publics, recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 18 MARS 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention "SOUMISSION POUR GARAGES POUR HABITATIONS FEDERALES, WHITEHORSE (T.-Y.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); du directeur régional, 10225-100e ave., Edmonton (Alb.); de l'ingénieur surintendant, bureau de poste, Whitehorse (Y.-T.), et au bureau de poste à Whitehorse (Y.-T.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, Vancouver (C.-B.); du directeur régional, Edmonton (Alb.); de l'ingénieur surintendant, Whitehorse (Y.-T.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 13 février 1959.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MARDI, 17 MARS 1959, à l'égard du contrat no. 5/59/BW, Infrastructure bitumineuse stabilisée, mille 18 à mille 32, ROUTE DE BANFF A WINDERMERE, PARC NATIONAL KOOTENAY, COLOMBIE-BRITANNIQUE.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. O. H. Leicester, directeur régional, 10225-100e Avenue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.); et au bureau de la Division des routes, 721, édifice public, Calgary (Alb.) et M. A. H. MacKinnon, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 février 1959.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 18 MARS 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR DEUX RESIDENCES POUR SURINTENDANTS, G.R.C., REGINA (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé 308 édifice London, Saskatoon (Sask.); de l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et au bureau de poste à Régina (Sask.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé à Saskatoon (Sask.), et de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 février 1959.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heuheures de l'après-midi (heure normale de l'est), le JEUDI 2 AVRIL 1959, à l'égard du contrat no. 4/59/YT, ponts sur les rivières Stewart et Pelly et clôture des abords du pont sur le fleuve Yukon et Carmacks, Territoire du Yukon.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); M. O. H. Leicester, directeur régional. 10225 - 100e ave, Edmonton (Alb.); M. J. A. Flatt, ingénieur surintendant, Division des routes, 705 - 169 est, ave. Notre-Dame, Winnipeg (Man.); M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); au bureau de la Division des routes, 721 édifice public, Calgary (Alb.), et M. F. H. James, ingénieur surintendant, Division des routes, case postale 1084, Whitehorse (T.-Y.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 13 février 1959.

1859 Centenaire de la paroisse Saint-Joachim 1959

LE CERCLE DOLARD

présente

LE 1er MARS 1959

à l'Auditorium Saint-Joseph

(109e ave et 109e rue)

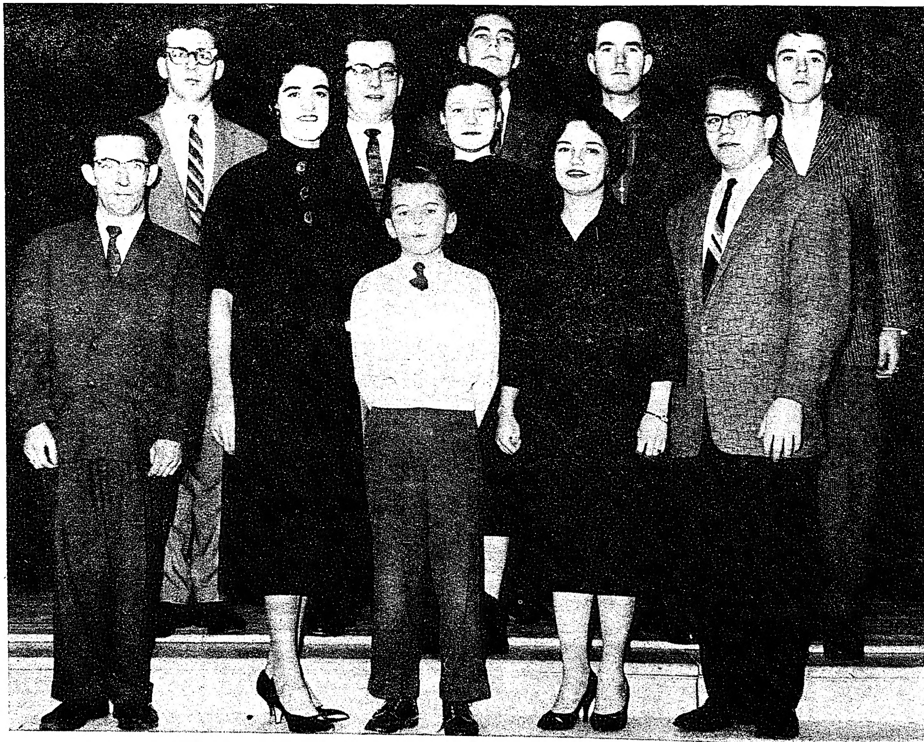
LE MEDECIN MALGRE LUI

de Molière

(Comédie en trois actes)

Les rideaux ouvrent à 8h.15 p.m.
Bienvenue à tous

Billets en vente au Cercle et au presbytère



1ère rangée: de gauche à droite: Lucien Boilley, Carmelle Latour, René Landry, Marthe Deschenes, Irène Constantin et Maurice Constantin

2e rangée, de gauche à droite : Paul Lambert, Claude Préfontaine, Henri Breault, Louis Prince et Richard Blais